

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Amar Thléldji -Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français Laghouat



Mémoire en vue pour l'obtention du diplôme de master
en didactique des langues étrangères

Thème:

*L'erreur critère d'échec ou de progrès en
production écrite.
Cas de quatrième année moyenne.*

Présentées par :

- CHINE KHADRA
- AMOURAT KHAYRA

Encadré par:

M.GRARI Abdallah

-Président :M.T.Khencha

-Examineur :M.A.Belkheither

Année Universitaire2022/2021

Remerciements

Pendant la période de notre formation , nous avons eu la collaboration de plusieurs personnes , qui directement ou indirectement ont contribué afin qu'aujourd'hui ,nous puissions terminer l'élaboration du présent travail. Tout d'abord,louange à "Allah"qui nous a guidé sur le droit chemin au longue du travail et nous a inspiré les bons pas et les justes réflexes ;il nous a donné volonté et patience pour faire ce travail,car il nous a aidé à vaincre ce défi avec son pouvoir.On remercie la famille CHINE et AMOURAT d'une façon générale ,et nos mères,nos pères,nos frères et nos sœurs d'une façon particulière,que même loin ils nous a donné leurs soutiens psychologiques , affectifs et financiers nécessaires pour réussir ce grand défi. On remercie en particulier,notre directeur de recherche Monsieur Grari Abdallah

On profite de cette occasion pour remercier tous les professeurs du Département de Français de l'université du Laghouat. Finalement , on remercie nos collègues de classe avec qu'on a passés des moments.uniques dans notre vie.Enfin,on tiens à remercier vivement tous ceux qu'ont nous a aidé de près ou de loin

"Merci beaucoup"

Dédicaces

On tiens à dédicacer ce travail à ceux qui sont le symbole de tendresse et d'amour ,et qui sacrifient leur vie pour quel a notre soit heureuse.

Nos chers parents

On dédie aussi ce travail,avec beaucoup de joie et d'estime,à no frères

sœurs et à toutes notre famille chacun par son nom.

A toutes nos amies de l'université.

Résumé :

Actuellement le niveau du français diminue en Algérie, l'enseignement de cette langue nécessite un bagage langagier qui touche la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire et la conjugaison.

Nous avons choisi de faire une étude sur l'erreur signe de progrès ou d'échec en production écrite.

Dans notre travail nous nous intéressons à analyser les erreurs et savoir leur natures dans les rédactions faites par des apprenants de quatrième année moyenne.

Le rôle de l'enseignant dans sa classe lors d'une séance de production écrite est d'amener l'élève à faire une rédaction liée au sujet avec moins d'erreur de tous types.

-Mots clés : erreurs, apprenant, production écrite, progression, échec

Abstract :

Currently the level of French is decreasing in Algeria ,teaching this language requies linguistic ,back ground that touches on grammar , spelling , vocabulary and conjugation .

We chose to do a study on the error sign of progress or failure in production .

In our work we are interested in analyzing errors and knowing their natures in the wriring done by learners of average grade

The role of the teacher in the classroom during a writing production session is to get the student to write a texte related to the subject with less errors and of all types.

Key words : errors -student- written production -progress -failure .

ملخص:

في الوقت الحالي؛ يتناقص مستوى اللغة الفرنسية في الجزائر ويتطلب تدريس هذه اللغة خلفية لغوية تمس القواعد اللغوية و التهجئة والمفردات والتصريف .

اخترنا اجراء دراسة حول الخطا في التقدم او الفشل في الانتاج الكتابي .

نحن مهتمون في عملنا بتحليل الاخطاء و معرفة طبيعتها في الكتابة التي قام بها تلاميذ السنة الرابعة متوسط.

دور المعلم خلال حصة التعبير الكتابي هو جعل المتعلم يكتب موضوعا ذو صلة بالتعليمة بالقليل من الاخطاء.

الكلمات المفتاحية: الخطا - المتعلم - التعبير الكتابي- التقدم - التأخر.

Sommaire :

Remerciements

Dédicaces

Résumé

Sommaire

Introduction 01

Cadre Théorique *Chapitre I : L'erreur*

1. Définition du FLE	06
2. Définition de l'erreur	06
3. Définition de la faute	07
4. La gestion de l'erreur	08
5. La distinction entre "erreur" et "faute"	09
6. les sources de l'erreur	10
6-1. Erreurs relevant de la rédaction et de la compréhension des consignes de travail	11
6-2. Erreurs relevant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes	11
6-3. Erreurs relevant des conceptions alternatives des élèves	12
6-4. Erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées	12
6-5. Erreurs portant sur les démarches adoptées	13
6-6. Erreurs due à une surcharge cognitive (ou effectives) au cours de l'activité	13
6-7. Erreurs ayant leur origine dans une autre discipline (transfert non acquis)	14
6-8. Erreurs causées par la difficulté propre du contenu	14
7-L'erreur, signe de progression dans l'apprentissage du FLE	15
8-l'erreur, signe d'échec dans l'apprentissage de FLE	16
9- Typologie de l' erreur	16
9-1- Les erreurs de performance	17
9-2- Les erreurs de compétence	17
9-2-1-Les erreurs interlinguales	17
9-2-2-Les erreurs interlinguales	17
10-Le statut de l' erreur dans l' apprentissage du FLE	18
Conclusion	20

Chapitre II : *La production écrite*

Introduction au chapitre	22
1-le français au collège	22
2-Qu'est-ce que l'écrit ?	22
3-Définition de la production écrite	23
4-qu'est-ce qu'une consigne ?	24

5-le rôle de la consigne	24
6-la consigne en production écrite.....	25
7- la notion de la remédiation	25
Conclusion.....	27

Partie II

Cadre pratique

Chapitre I : analyse et interprétations des résultats obtenues.

Introduction au chapitre	30
1- présentation du questionnaire.....	31
2- protocole de l'enquête	31
Synthèse	41
Conclusion au chapitre.....	42

Chapitre II : Analyse et interprétation des erreurs en productions écrites des élèves de 4ème année au collège 17 octobre 1961

Introduction au chapitre.....	44
1-Description du corpus.....	45
1-1-présentation du lieu d'enquête.....	45
1-2-Présentation des élèves	45
1-3-Présentation du corpus.....	45
1-4- le cours présenté	46
1-5-Analyse des copies et interprétation des résultats.....	47
Synthèse.....	52
Conclusion au chapitre.....	53
Conclusion	55
Bibliographie	
Annexes	

"L'erreur est humaine, si non il n'y aurait pas de gomme au bout des crayons"

Alphonse Allais

"L'échec est la voix du succès, chaque erreur nous apprend quelque chose"

Moritei Ueshiba

"S'il se trompe laissez-le faire, ne corrigez point ses erreurs, attendez en silence qu'il soit en état de le voir et de les ~~corriger~~ lui-même"

Rousseau, L'Emile, 1762

Introduction

Introduction :

« l'erreur est humaine , si non n'y aurait pas de gomme au bout des crayons »¹Alphonse Allais

« Tous les individus se retrouve au cours de leur vie dans le rôle d'un apprenant, d'un élève qui cherche à intégrer une information , effectivement le dit le professeur Pastré (2008 p2) »².

« L'apprentissage est un processus anthropologique fondamental, qui accompagne toute activité et qui fonctionne de telle sorte qu'un humain ne peut agir sans qu'en même temps il ne produisent des ressources pour gérer et orienter son action »³.

« Avant de parvenir à maitriser une nouvelle tâche, les individus peuvent être amener à commettre des erreurs , des empêches de réaliser l'action initialement brève »⁴.

Autrement dit l'erreur est considérée comme un point d'appui pour faire progresser les apprenants ,elle est classée comme action impardonnable dans la démarche traditionnelle auparavant mais aujourd'hui elle est vue comme une étape d'apprentissage ,cette dernière est causée par une mauvaise compréhension des consignes ,la complexité de la tâche , le problème de la démarche adapté ...etc., l'apprentissage d'une langue étrangère et particulièrement la langue française est une étape très difficile et prend beaucoup de temps pour une personne ou un apprenant non francophone parce qu'il doit commencer de zéro ,essayer de progresser jusqu'au la mémorisation d'un nombre suffisant des règles, des expressions dans cette langue .

Nous sommes motivés à traiter ce thème car lors de notre expérience au domaine d'enseignement nous avons vu que l'erreur influe sur l'apprentissage d'une langue étrangère ,c'est pour cela nous posons la problématique suivante :

Dans quelle mesure l'erreur représente-t-elle un facteur de progrès ou d'échec dans l'enseignement -apprentissage de la production écrite, en classe de 4^{ème} AM ?

Avant de répondre à cette problématique nous émettons les hypothèses suivantes :

-L'erreur serait essentielle en matière d'acquisition des nouveaux savoirs.

¹- <https://www.youtube.com/watch?v=t0m3szryRp4>

²- <https://www.youtube.com/watch?v=t0m3szryRp4>

³- <https://www.youtube.com/watch?v=t0m3szryRp4>

⁴- <https://www.youtube.com/watch?v=t0m3szryRp4>

Introduction

- L'enseignant pourrait considérer l'erreur comme un facteur de progression dans le processus d'apprentissage de F L E chez les apprenants de quatrième année moyenne.

Dans notre recherche nous nous intéressons à l'analyse de l'erreur en production écrite qui joue un rôle très important dans les quatre compétences que l'enseignant doit installer chez ses apprenants.

Notre intérêt à travers cette recherche est de connaître ce que l'erreur est un signe de progrès ou de regret chez les apprenants, et quelles sont les différentes représentations des enseignants sur la notion de l'erreur.

Dans notre travail nous avons opté par deux corpus :

- un questionnaire portant 07items destinées à 15 enseignants du cycle moyen.
- une analyse des erreurs commises par les apprenants en production écrite.

Nous nous accordons à diviser notre mémoire en deux parties : théoriques et pratiques .Ainsi , la première partie se compose de deux chapitres :

Dans le premier chapitre nous essayons de définir les concepts généraux de la recherche français langue étrangère F L E, la notion de l'erreur : qu'est-ce qu'une erreur ?; la notion de la faute puis comment on fait la distinction entre erreur et faute , après nous allons parler sur la gestion de l'erreur ensuite nous aborderons les sources de l'erreur et leur typologie. en dernier lieu en entame le statut de l'erreur dans l'apprentissage de F L E.

Le deuxième chapitre nous parlerons sur le français au collège et quelle est sa situation, Puis on parle sur la production écrite en tant que concept, après on entame la notion de consigne q' est qu'est-ce qu'une consigne ?, le rôle de la consigne. Après nous allons discuter sur la cosigne en production écrite, et en dernier lieu nous essayons de parler sur la notion de la remédiation dans l'opération d'enseignement apprentissage (spécifiquement en production écrite).

Quant à la deuxième partie, elle se compose de deux chapitre, consistera en premier lieu à la présentation du questionnaire destiné aux enseignants et l'analyse des réponses recueillies, qui seront interprétées par la suite, en termine le chapitre par une synthèse et

Introduction

une conclusion partielle .En deuxième lieu on entre dans la description de notre enquête de terrain (présentation de lieu d'enquête, des élèves, du corpus, la fiche, etc.).Nous exposerons également l'analyse des résultats obtenus après la correction des copies rassemblées lors de séance de production écrite des apprenants de 4^{ème} AM en conclue aussi par une conclusion partielle.

Dans la conclusion nous ferons part des résultats auxquels nous sommes arrivés .Lesquels nous ont permis de vérifier et confirmer nos hypothèses de départ ; tout en essayant de formuler quelques propositions pédagogiques pour remédier aux erreurs commises par les apprenants en production écrite.

Partie 01 :
Cadre Théorique et
conceptuel

Chapitre I:

L'erreur

1-Définition du FLE :

« Le FLE est l'abréviation de français langue étrangère. On parle de cours de FLE lorsque la langue française est enseignée à des apprenants non- francophones. Les cours de Français langue étrangère répondent généralement à des besoins personnels, professionnels, touristiques ou culturels et peuvent être bénéfiques pour l'intégration des personnes dans une société étrangère. Les cours de Français langue étrangère peuvent être dispensés dans la langue maternelle de l'apprenant ou directement en français, afin de plonger l'étudiant en immersion .

Il est parfois distingué du français langue seconde (FLS) et de l'alphabétisation bien qu'il s'agisse du même domaine de recherche, mêmes enseignants. Par raccourci, un étudiant (francophone) en FLE est un étudiant qui suit une formation le préparant à être professeur de français à des non-francophones.

- La maîtrise de FLE a été créée dans les universités françaises par arrêté depuis la mise en place du système LMD, la plupart des universités habilités à délivrer la maîtrise FLE préparent des masters professionnels ou de recherche dont la première année (M1) a un parcours inspiré de l'ancienne maîtrise FLE ».¹

2-Définition de l'erreur :

« Le terme « erreur » vient du verbe latin « error » qui signifie « écart, errance, détour » ou « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugements, faits psychiques, qui en résultent »1. Dans le domaine de la didactique des langues ,MARQUILLO (2003)définit les erreurs comme "la méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple , accorder le pluriel de" cheval" en "chevals" lorsqu'on ignore qu'il s'agit un pluriel irrégulier)" .Lokman (2009) propose que les erreurs font partie du processus d'apprentissage parce qu'elles sont la preuve que l'apprenant est en train de faire fonctionner son inter langue dont le système linguistique est en train de mettre en place .D'après Rey (2005),l'erreur sert à renseigner sur l'état d'avancement des connaissances d'un apprenant .puisque'elle permet de déterminer procédures ou stratégies déjà acquises et celles qui demeurent encore instables ou en cours d'acquisition .De cette façon , l'erreur Selon RABADI (2010).l'erreur est considérée comme un phénomène naturel dans l'apprentissage et elle est aussi un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue. Participe pleinement au développement des connaissances ».²

¹ <http://dspace.univ-djelfa.dz>

² - Jean .P .Q (2004:192) l'erreur est défini comme :«l'écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue» .

En didactique :

« Erreurs relèvent d'une méconnaissance de la règle du fonctionnement. La notion d'erreur étudiée par des nombreux auteurs fondamentaux en didactique des langues et en linguistique appliquée. Dans l'apprentissage scolaire, l'erreur est forcément présente et transitoire la dimension des erreurs est le signe d'une meilleure maîtrise du domaine de connaissances, étant donnée l'omniprésente de l'erreur dans l'apprentissage ».¹

Autrement dit l'erreur c'est un terme à l'origine du verbe latin "error", l'erreur est généralement perçue comme un élément perturbateur dans l'opération d'enseignement apprentissage du français langue étrangère plus que dans les autres domaines .l' erreur est nécessaire, elle représente une étape très importante dans l'acquisition des connaissances parce que parfois ²nous pouvons remarquer qu' 'un apprenant a progresser après l'erreur qu' il a commis . Le terme "erreur" fait partie de la construction d'êtres humains c'est à dire l'erreur relève de l'activité humaine.³

3-Définition de la faute :⁴

« Le terme "faute" « vient du mot latin "fallita" du verbe "fallere" qui désigne faillir , tromper ou duper .La faute est considérée comme : "le fait de manquer, d'être en moins." " le manquement au devoir, à la morale , aux règles d'une science , d'un art , etc ».⁵

- En didactique des langues étrangère, « les fautes correspondent à "des erreurs de type (laspus) inattention /fatigue que l'apprenant peut corriger (oublie des marques de pluriel , alors que le mécanisme est maîtrisé ».⁶

Le Littré définit la faute comme « "action de faillir, manquement contre ".alors que l'erreur est définie au sens premier comme « action d'error ça et là". Jean -Pierre Astolfi y voit l'idée qu'il faut la "voir avec le voyage " . ce qui rejoint le principe de l'évolution formative ou le processus d'apprentissage est d'une importance primordiale ».

- Dans le dictionnaire Le petit Robert, (1985:763) la faute est considérée comme « le fait de manquer, d'être en moins.»⁷

La faute généralement désigne un manque au règle à cause du plusieurs facteurs

¹ Le nouveau petit Robert, 2007 : p. 921.

² Le petit Larousse illustré, 1972: p.420.

³ Marquilló Larruy, 2003:p.120

⁴ Littré de la langue française, tome deuxième, Editions Famot, Genève, 1976, p. 1628

⁵bid., p. 1481

⁶J.-P. Astolfi, op. cit., p. 2

⁷ <http://dspace.univ-djelfa.dz>

4-La gestion de l'erreur :**Traditionnellement :**

« La tradition scolaire s'attache en général à transmettre aux élèves l'idée que l'erreur est quelque chose qu'il faut absolument éviter et, implicitement, quelque chose de très négatif. Martin Weingardt, est d'avis que c'est toute notre culture qui est hostile aux erreurs. Selon lui, c'est une réaction logique à nos pratiques enseignantes. Les mentalités sont cependant en train d'évoluer et l'on commence à accepter l'erreur comme plus positive ».

la gestion de l'erreur traditionnellement c'est la transmission aux élèves que l'erreur est une chose qu'il faut l'éviter totalement parce qu'elle représente une chose négative. »

Le constructivisme :

Odile et Jean Veslin ¹ *« se sont intéressés à trois modèles différents en rapport avec la gestion des erreurs. Selon eux, dans le modèle spontané, l'enseignant « prendra essentiellement en compte le résultat dans son exactitude, sa conformité à la solution attendue ». L'erreur y est vue comme un dysfonctionnement. Dans le modèle de la transmission reproduction, l'erreur conserve à peu près le même statut et paraît probablement encore plus « aberrante » à l'enseignant. Seul le modèle de la transformation, du constructivisme semble donner la possibilité à l'élève de travailler de façon satisfaisante sur ses erreurs. D'après les deux auteurs, tout le monde y gagne .*

" L'intelligence y est gagnante : celle de l'enseignant, qui s'intéresse aux erreurs ou à leurs conditions de production, qui fait des hypothèses à leur sujet, en observe l'évolution ; celle de l'élève, qui n'est plus considéré comme un imbécile et qui peut être invité à expliciter ses options, ses façons de faire, pour en trouver peut-être de meilleures. Le plaisir aussi : il n'est agréable ni d'être méprisé, ni de mépriser ceux pour qui on travaille ".

Marie-Françoise ²Legendre insiste sur le fait que *« d'un point de vue psychologique, le constructivisme met l'accent sur le rôle central de l'apprenant dans le processus d'appropriation des savoirs ».* dans le constructivisme et selon Odile et Jean Veslin *« pour gérer l'erreur il Ya trois modèles différents :*

¹. J. Veslin, op. cit., p. 54.

² Marie-Françoise Legendre, « Approches constructivistes et nouvelles orientations curriculaires », dans P. Jonneart, D. Masciotra (dir.), Constructivisme. Choix contemporains, coll. Éducation- Intervention, Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy (Canada), 2004, p. 71.

1- Le modèle spontané dans ce modèle l'enseignant prendra essentiellement en compte le résultat dans son exactitude.

2- Le modèle de la transmission / reproduction dans ce modèle l'erreur représente un dysfonctionnement

3- Le modèle de la transformation l'erreur conserve le même statut est parait probablement plus aberrante »¹.

5-La distinction entre "erreur" et "faute":

Marquilló fait la différence entre une erreur et une faute qui « *correspond à des erreurs de type « lapsus » inattention/fatigue que l'élève peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé) » (Marquilló, 2003). La distinction entre "erreur" et "faute" est étroitement liée à la dichotomie chomskyenne "compétence/ performance". Selon lui la compétence renvoie au système des règles intériorisées par le sujet parlant, grâce auquel il est capable de comprendre ou d'énoncer un nombre infini de phrases inédites. Par contre, la performance est la manifestation de la compétence du sujet parlant dans son acte de parole. George Doca rappelle que les fautes sont liées à la performance: on est immédiatement conscient; lorsque l'on attire notre attention sur elles, on a la possibilité de faire soi-même la correction parce qu'on connaît les règles, tandis que les erreurs sont liées à la compétence on les fait de façon inconsciente et involontaire, faute de connaissance insuffisante de la règle.*

-L'erreur est donc intégrée au système grammaticale de l'apprenant et relève d'une maîtrise déficitaire des règles de fonctionnement.

-La faute, quant à elle, est associée à la performance indépendante du niveau de compétence et elle est souvent non répétitive et autocorrective.

En didactique :

Des langues, la différence entre les deux termes est la suivante :

« *On dit qu'il y'a erreur lorsque l'apprenant se trompe parce qu'il n'a pas les moyens de se corriger, n'ayant encore étudié la notion en question.*

¹ <http://dspace.univ-djelfa.dz>

- *Cependant on dit qu'il y'a faute lorsque l'apprenant a les moyens de se corriger parce qu'il déjà apprendre la notion en question, il s'est trompe car il n'a pas fait attention ou qu'il a oublié la règle à appliquer dans ce cas. »*

- « *les fautes sont liées à la Performance* ». Alors on est très conscients lorsqu'on commet une faute ce qui nous Pousse à faire l'autocorrection car on connaît déjà la règle par contre l'erreur nécessite un effort et une réflexion par l'apprenant. C'est un résultat d'une connaissance inachevée, pas énormément résolue et développée

Dans notre langage courant la plupart des personnes considèrent « *l'erreur et la faute comme deux termes équivalents, mais en réalité ils sont distingués c'est-à-dire il y a des nuances* »¹:

- L'erreur c'est le fait de se tromper.
- la faute c'est un manquement au règle.
- L'erreur relève de la compétence, tandis que la faute relève de la performance.

.Concernant la faute l'apprenant est capable de corriger ses fautes, mais il ne peut pas corriger ses erreurs.

Les erreurs relèvent de la compétence c'est- à-dire elles correspondent à une méconnaissance de la règle par exemple :

Dans le cas de transformation au pluriel, lorsqu' il Ya un pluriel irrégulier ou l'apprenant ignore qu'il s'agit d'un cas irrégulier.

Alors que les fautes relèvent de la performance ou l' apprenant peut lui-même corrigé , Par exemple l'oublie de l' accord du féminin malgré que l' apprenant connaît et maîtrise bien la structure et connaît bien l' accord du féminin mais il oublie peut-être à cause d' un manque de concentration ou la fatigue.

6-Les sources de l'erreur :

J.P.ASTOLFI distingue huit types d'erreurs en fonction de l'analyse des difficultés qui en ont à l'origine et pour lesquelles il propose des médiations et des remédiassions:

¹ <http://dspace.univ-djelfa.dz>

6-1. Erreurs relevant de la rédaction et de la compréhension des consignes de travail:

Ce sont des erreurs liées, d'une part, à une difficulté de compréhension des consignes orales ou écrites, de lecture des énoncés et des textes ou encore à une difficulté dans la compréhension du vocabulaire spécifique employé par chaque discipline ou du sens particulier des mots utilisés (expression algébrique, expression d'un gène, expression familière) .Et d'autre part, à l'incapacité de l'apprenant à déceler les questions qui n'ont pas toujours une forme interrogative ou qui n'apparaissent pas clairement dans un énoncé ou l'incapacité de l'apprenant à savoir quel type de réponse est attendu. L'enseignant, pour éviter ce type d'erreurs, est appelé à mettre l'accent sur la compréhension, la sélection, la formulation des consignes. Ainsi, Il doit travailler sur les verbes utilisés dans celles-ci (ex : indiquer, analyser, expliquer, conclure, interpréter,...), sur des manières multiples de les donner à partir d'un même support, d'analyser, critiquer et reformuler ces consignes et de faire distinguer ce qui, dans un énoncé, est vraiment utile et essentiel .Il peut également traduire des consignes injonctives sous forme d'un texte narrative et veiller à établir la correspondance entre une série de consignes et une série de réponses en choisissant la « bonne question » ou en inversant les habitudes en rédigeant des consignes correspondant à une réponse donnée ou bien en analysant un ensemble de réponses à partir de la question posée.

En rédigeant les consignes, il est essentiel de faire anticiper les étapes qui seront nécessaires à la réalisation de la tâche (planification des actions nécessaires) et de faire une analyse de la lisibilité des textes ou énoncés donnés en adoptant le point de vue de l'élève et enfin donner des critères de réussite de la tâche, utiles à la vérification de ce que l'on a produit (liste d'indicateurs d'auto-évaluation, d'autorégulation).

6-2. Erreurs relevant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes:

Elles sont dues à des réponses non adaptées à la situation et non logiques (ex: l'âge du capitaine) ou à une résolution erronée mais utilisant des règles plaquées sans réflexion (ex: orthographe), elles peuvent aussi être liées à des obstacles épistémologiques et psychologiques non prises en compte lors de l'apprentissage. Pour certains élèves, centrés sur les exigences du contrat pédagogique installé par le maître, être bon élève

consiste à «être sage, bien écouter, rendre un travail propre....» . Ils n'ont pas compris que pour apprendre, il fallait produire une activité mentale. C'est pourquoi, Il est nécessaire d'explicitier les règles scolaires, clarifier le contrat didactique avec les élèves (l'élève doit savoir ce que l'on attend de lui) et prendre en compte les obstacles qui peuvent gêner la construction d'une nouvelle notion ou d'une règle appliquer ainsi qu'analyser comment et quand les appliquer afin de connaître les limites de validité de la règle ou de la loi, mais surtout favoriser l'apprentissage par situation-problème complexe. L'erreur doit, pour cela, être considérée comme témoin des processus intellectuels en cours (donc perçue comme « normale » dans un processus d'apprentissage, car conséquence d'une hypothèse) et non comme une faute à sanctionner.

6-3. Erreurs relevant des conceptions alternatives des élèves:

Les enfants construisent depuis l'enfance des systèmes cohérents d'explication et de représentation du monde qui résistent parfois aux efforts d'enseignement. Aussi, la polysémie des mots qui ont parfois des sens différents dans la langue courante que celui utilisé dans certaines disciplines; peut être à l'origine de certaines erreurs commises par les apprenants. L'enseignant, dans ce cas-là, prend en compte les représentations des (les faire rugir: faire dessiner, poser des questions, demander d'expliquer un schéma, faire discuter une autre conception, faire raisonner par la négative faire surgir ou provoquer une contradiction apparente, faire jouer des jeux de rôle,...), les identifier et tenter de les comprendre (par comparaison, par la discussion) avant de mener une séquence. Dans la classe, l'enseignant favorise le débat d'idées, les interactions entre pairs pour provoquer des conflits socio- cognitifs, afin de résoudre en commun l'enfant tâche dans la coopération.

6-4. Erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées:

Ce type d'erreur est expliqué, d'une part, par le fait que certains concepts sont longs et difficiles à construire (ex : soustraire, diviser) et demandent un effort d'abstraction et des opérations logiques difficiles pour l'enfant. Et d'autre part, par l'utilisation des modes de résolution non adaptés à la situation par l'apprenant. L'enseignant a donc la possibilité de faire représenter préalablement ce qui est demandé (dessin, mime, reformulation orale....) ,de ne pas réduire trop vite certains apprentissages à la connaissance de

mécanismes et d'automatismes de bases, mais prendre le temps de se référer aux sens, permettre la recherche par des chemins divers .

Il doit également accepter de prendre le temps que les enfants construisent les notions sans juger trop rapidement qu'ils ne les ont pas acquises et faire analyser les différences entre des exercices d'apparence proches .

6-5. Erreurs portant sur les démarches adoptées:

Certaines productions d'élèves ne sont pas conformes aux attentes en regard de ce qui a été travaillé auparavant. Elles sont parfois jugées comme des erreurs alors qu'elles manifestent la diversité des procédures possibles pour résoudre un problème ou répondre à une question posée. Cette diversité est acceptée voire requise pour résoudre un problème donné sans attendre ni exiger un type de réponse ou de résolution bien précis et canonique. Elle permet également de faire expliciter aux élèves leurs procédures (comment ils s'y sont pris et pourquoi ils ont fait comme ça) et d'analyser collectivement les différentes procédures utilisées, proposer à tous de les appliquer, faire comparer leur avantages et désavantages pour favoriser les évolutions individuelles. Et pour cela :

- Favoriser, par le jeu des interactions entre élèves, les conflits socio- cognitifs car ils permettent des progrès intellectuels.

- Favoriser la métacognition (revenir sur le travail déjà effectué pour le réexaminer mentalement) pour dégager des procédures qui permettront l'identification et l'appropriation de savoir et savoir-faire nécessaires à réemployer un cheminement intellectuel mis en œuvre par d'autres.

- Favoriser la recherche et les explications entre pairs.

6-6. Erreurs due à une surcharge cognitive (ou effectives) au cours de l'activité:

Les élèves n'arrivent pas à comprendre et à mémoriser tout ce qu'on leur présente ou ce qu'on leur dit précédemment et dans une situation proche de celle dans laquelle il a préalablement réussi, il semble paniqué, il n'arrive plus à mobiliser ce qu'il sait ou sait déjà faire (un surcharge de la mémoire de travail par ex.) . Ils ne peuvent pas aussi fixer leur attention sur tous les aspects de la tâche à réaliser en même temps. Alors mieux vaut les inciter à des centrations successives sur des sous- tâches, plus facilement gérable (ex : correction d'un texte), leur permettre de structurer et relier les nouveaux savoirs à des

réseaux de savoirs existants, par exemple sous forme de schémas heuristiques, plutôt que de faire mémoriser des savoirs sous forme linéaire et de leur permettre de se préparer mentalement à toute situation qui peut avoir un aspect déstabilisant (ex : bilan) en évitant, en même temps, les situations stressantes dans lesquelles l'élève va perdre ses moyens .

6-7. Erreurs ayant leur origine dans une autre discipline (transfert non acquis):

Puisque les enfants perçoivent, dans une situation, davantage les traits de surface que les traits de structure... Connaissances ou savoirs non réinvestis (pas de changement de cadre de la compétence acquise dans un contexte autre) , ils ont du mal à transférer les acquis d'une discipline à l'autre, d'une situation à l'autre car ils sont sensibles au contexte et à l'habillage des situations. Inversement, ils leur arrivent de transférer indûment un savoir, au vu de ressemblances de surface entre situations. La tâche de l'enseignant consiste alors à faire rechercher, imaginer, aux enfants dans quelles autres situations ils vont pouvoir se resservir de ce qu'ils ont appris ou appris à faire, de leur faire construire des outils (mentaux, pratiques, méthodologiques,...) qu'ils vont pouvoir réutiliser dans des situations différentes de celle qui a prévalu à sa réalisation ce qui requiert beaucoup de temps (pour essayer, hésiter, tâtonner, expérimenter, mettre à l'épreuve, vérifier...les outils maîtrisés aux nouvelles situations rencontrées), de patience afin de ne pas bousculer ou presser les enfants en acceptant qu'ils ne réussissent pas du premier coup.

6-8. Erreurs causées par la difficulté propre du contenu:

L'enseignant doit s'interroger sur le contenu de ce qu'il doit enseigner et sur les méthodes qui lui sont parfois associées. Ce travail didactique (qui s'intéresse à l'épistémologie du savoir, à la psychologie de l'enfant et interroge les méthodes, les formes habituelles de présentations de ce savoir...) remet parfois en cause les pratiques habituelles de l'enseignement.

Les sources de l'erreur sont multiples J P ASTOLFI a distingué huit sources d'erreurs. Ce que nous remarquons c'est que chaque type parmi les huit types est liée à une difficulté qui représente un facteur suffisant pour que cette erreur est faite.

7-L'erreur, signe de progression dans l'apprentissage du FLE :

« L'erreur est généralement considérée de façon négative en pédagogie. Souvent assimilée à une "faute", cette dernière doit nécessairement être sanctionnée pour disparaître. En outre, le caractère relatif de l'erreur est souvent effacé par le caractère absolu du jugement qui l'accompagne (juste/faux; exact/inexact). Aussi, convient-il de distinguer l'origine de l'erreur de son évaluation.

Les erreurs qui apparaissent dans le processus d'apprentissage sont des symptômes d'obstacle auxquels la pensée des élèves est affrontée ou bien, si l'on suit la logique de Piaget, la manière particulière laquelle, à différents âges, sont organisés leurs schèmes. Bien des réponses erronées sont des productions intellectuelles qui témoignent de stratégies cognitives provisoires que mettent en œuvre les élèves pour construire du neuf.

"L'erreur apparaît comme la trace d'une activité intellectuelle authentique, évitant reproduction stéréotypée et guidage étroit, comme la compagne de toute élaboration mentale vraie. Elle est signe, en même temps que la preuve, que se joue chez l'élève un apprentissage digne de ce nom, qui met en jeu ses représentations préalables et ses compétences actuelles pour s'efforcer de construire du neuf "

Une erreur correspond à une connaissance, certes parfois mal utilisée, mais représente un savoir en cours d'acquisition. Il serait donc souhaitable de « *faire avec pour aller contre* », comme le désigne le modèle de Vecchi, en repérant ce qui est « faux » dans les productions des élèves comme indice d'obstacles à dépasser mais en même temps comme appui pour les échanges, dans la même mesure que le « vrai ».

L'enseignant doit donc analyser la valeur des erreurs en essayant de déterminer leurs origines. Mais la prise en compte ne s'arrête évidemment pas là. Il faut ensuite que les élèves prennent conscience de leurs erreurs.

En effet, Stella BARUK explique que lorsque l'apprenant identifie lui-même l'erreur, « *la confusion cesse au moment même où nous en prenons conscience. Pour faciliter cette prise de conscience, il faut que l'enseignant mette en place des situations créant des conflits sociocognitifs ou travaillant sur la métacognition.* »

- L'impact de l'erreur sur le processus enseignement –apprentissage du F L E est mélioratif
- L'erreur sur ses toutes formes fait partie des outils d'apprentissage et particulièrement
- L'apprentissage des langues, elle aide les apprenants à la progression de leurs connaissances

8-l'erreur, signe d'échec dans l'apprentissage de FLE:

« L'erreur est souvent confondue avec l'échec! ces deux notions sont pourtant différentes et non généralement pas les mêmes conséquences découvrez! ce qui est les différenciés et apprenez à tirer parti de vos erreurs l'échec peut quant à lui être défini comme la somme de plusieurs erreurs on parle alors de manque de chance en manque de réussite il entraîne généralement un découragement important et non fait douter de notre propre valeur généralement les personnes conforter à un variable échec baisse les bras et change de direction en effet les chèques grand envoie un autre impuissance là où l'erreur nous laisse penser qu'il existe d'autres façons de faire et qu'il est possible de trouver une solution au problème pour leur rencontre l'échec lui nous fait prendre conscience que nous sommes dans une impasse il nous invite à faire demi-tour puisque aucune alternative ne s'offre un nous ;Pour parler des chèques il faut donc commettre plusieurs erreurs successives il faut avoir fait tout ce que l'on pouvait pour réussir c'est pourquoi l'erreur n'est pas nécessairement synonyme déchets tout comme échec nourrit pas forcément avec erreur en effet certaines personnes doivent leur réussite à leur erreur des nombres chercheurs ou inviteurs affirment que sont-elles erreur il n'aurait pas pu trouver la réponse qu'il cherche. »

9- Typologie de l'erreur :

Selon Besse et Porquier : *« toute analyse d'erreur commence par une identification provisoire des erreurs , à base de repères distincts, à savoir: le système de la langue cible, ce qui renvoie aux descriptions linguistiques et implique des changements de normes et d'acceptabilité; l'exposition antérieure à la langue étrangère, liée à une description pédagogique, c'est-à-dire ce qui a déjà été acquis dans un cadre institutionnel; l'inter langue de l'apprenant, à un stade donné et dans son développement longitudinal. Pour ce troisième repère on ne dispose pas vraiment d'éléments de description sauf les explications des apprenants même de leurs erreurs ou l'examen externe de leur statut (systématique ou non, relatives ou absolues) .Une analyse des erreurs fait plus souvent appel aux deux derniers repères et plus rarement au premier. En effet comme P. Corder l'a montré l'apparition d'erreurs en langue étrangère comme en langue maternelle chez les enfants, constitue un phénomène naturel inévitable et nécessaire ».* Ainsi on distingue deux types d'erreurs:

9-1- Les erreurs de performance:

erreurs "bêtes", étourderies ou "lapsus" :erreurs aléatoires, perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue, due à la fatigue, au stress, à l'émotion occasionnés par les conditions du devoir. L'élève connaît la règle qu'il aurait dû appliquer; il est donc capable de se corriger. Ceci correspond à ce qu' on appelle couramment la faute.

9-2- Les erreurs de compétence:

révélant une activité intellectuelle de l'élève ("erreurs intelligentes") : erreurs systématiques que l'élève est incapable de corriger, mais il est capable d'expliquer la règle qu'il a appliquée. Avec ce dernier type d'écart à la réponse attendue par l'enseignant, l'erreur devient à la fois inévitable (liée à la nature du développement cognitif de l'élève) et utile (elle a son rôle dans le processus d'apprentissage, et non plus en bout de processus. Ceci correspond à ce qu'on appelle couramment l'erreur. L'erreur est humaine... son analyse aussi. Ce sont les erreurs de compétence qui font l'objet d'analyse. En effet, il y a des erreurs de compétence provenant de l'influence de la langue maternelle telles que les interférences et des erreurs due à une sur généralisation des règles de la langue cible. Ainsi, dans l'apprentissage d'une langue étrangère, nous pouvons distinguer deux grandes catégories d'erreurs.

9-2-1-Les erreurs interlinguales :

Les erreurs interlinguales sont des erreurs dues à l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Ce type d'erreur est considérée comme un transfert négatif causé par les divergences entre les systèmes de langues, pour les décrire, Py et Porquier pensent que : *« l'influence de la langue maternelle peut suffire à expliquer certaines formes relevées, voire certaines particularités des règles sous- jacentes à sa production, mais non à décrire ces règles »*, cela signifie que le rôle de la langue mère sur la langue cible peut apparaître au niveau de l'explication des résultats de ce contact sans une description détaillée à des règles implicites sauf quelques généralités de ces règles.

9-2-2-Les erreurs interlinguales :

Les erreurs intra linguales ne sont pas dues aux interférences mais ces erreurs proviennent des caractéristiques intrinsèques d'une langue étrangère. Elles sont le résultat

de la sur généralisation des règles de cette langue, causées par la méconnaissance des règles d'une nouvelle langue où l'apprenant applique toutes les structures de la langue cible d'une manière générale. Le « s » du pluriel peut être généralisé à des verbes par exemple cas du s la marque du pluriel : les enfants joues.

10-Le statut de l' erreur dans l' apprentissage du FLE :

« L'école a été créé pour être le lieu de l'erreur, elle fait partie intégrante du processus d'apprentissage, elle doit faire l'objet d'une action de remédiation afin d'améliorer les qualités des acquis. L'erreur c'est un privilège de pouvoir se tromper, une chance d'avoir quelqu'un qui se trompe parce que grâce à lui on va pouvoir analyser, rectifier l'erreur ce qui est une vraie situation d'apprentissage. Dans ce cas, l'erreur nous oblige à prendre des dispositifs de remédiation ».

L'erreur peut être considérée comme une "faute" dans un modèle d'apprentissage dit "transmissif" qui vise un enseignement sans erreurs. Cette faute est mise à la charge de l'élève qui ne se serait pas assez investi, qui n'aurait pas mis en œuvre toutes ses compétences. Dans ce contexte, l'erreur doit être sanctionnée lors d'une évaluation finale.

le modèle "comportementaliste", inspiré de la psychologie "behavioriste"(James WATSON et B. SKINNER), dans laquelle l'activité de l'élève est guidée pas à pas afin de contourner les erreurs, donne un visage différent à l'erreur. Elle est donc considérée comme un "bogue" dont l'origine serait une mauvaise adaptation de l'enseignant au niveau réel de ses élèves. Dans ce cas, l'erreur induit chez l'enseignant un effort de réécriture de la progression, en décomposant les difficultés en étapes élémentaires beaucoup plus simple.

« Le model "constructiviste" attribue à l'erreur un nouveau statut. Selon Piaget, le père de ce courant : *«Apprendre c'est franchir progressivement une série d'obstacles»*¹En effet, dans cette théorie, l'apprentissage passerait obligatoirement par des moments de difficultés face auxquels les élèves doivent remplacer leurs anciennes conceptions erronées par de nouvelles correctes. Pour apprendre, l'élève doit prendre conscience de ses erreurs, de son fonctionnement mental. Ainsi, les erreurs (performances) servent

¹J.P. ASTOLFI, 1997, p.

"d'indicateurs" de ces processus intellectuels en jeu. Cette nouvelle théorie sur l'apprentissage confère donc à l'erreur un statut beaucoup plus "positif". »

« L'erreur n'est pas seulement l'effet de l'ignorance, de l'incertitude, du hasard (...), mais l'effet d'une connaissance antérieure qui avait son intérêt, ses succès, mais qui, maintenant, se révèle fausse, ou simplement inadaptée ».

Au passé l'erreur était considéré comme une ignorance et elle représente une chose très négative, mais Aujourd'hui son Statut a changé est devient une chose positive Donc l'erreur est considéré comme une étape de L'enseignement-Apprentissage est un outil très important dans la progression¹.

¹J.P. ASTOLFI, 1997, p .

Conclusion:

L'apprenant produit des erreurs pendant son apprentissage d'une langue étrangère soit à l'oral ou à l'écrit qui se manifestent dans son interlangue .Cela signifie que tout apprentissage d'une langue étrangère passe par des erreurs par rapport aux normes de la langue cible .H.Besseet R.Porquier en visagent l'erreur comme «un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue».

Chapitre II :

La production écrite

Introduction

Après le premier chapitre qui entame la notion de l'erreur, nous passerons maintenant au deuxième chapitre de la cadre théorique et on le spécifier pour la production écrite, en premier lieu nous avons donné une idée sur la langue française au collège, puis la définition de la production écrite tant que concept puis nous allons discuter sur la concept de la consigne et son rôle après nous allons définir la notion de la remédiation.

1. Le français au collège:

« La langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère est toujours présente dans la vie scolaire car elle est un moyen de communication qui facilite le contact entre l'enseignant et l'apprenant, c'est grâce à cet outil l'apprenant arrive à comprendre, s'exprimer et à construire. La langue française est la première langue étrangère enseignée en Algérie. Les principes d'enseignement et d'apprentissage sont les mêmes tout au long du cursus de l'enseignement moyen. L'enseignement de la langue française au cycle moyen se caractérise par une pédagogie générale et une pédagogie spéciale. Une pédagogie générale résume la relation enseignant – apprenant en classe. « L'apprentissage du français langue étrangère au collège contribue à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression d'idées et des sentiments au moyen des différents types de discours »¹⁷. Apprendre une langue étrangère comme la langue française permet d'approfondir et développer les acquis antérieurs de l'apprenant dans le domaine de l'oral et de l'écrit qui arrive à atteindre des objectifs et à construire des compétences lors du cursus de l'enseignement moyen. »¹

2. Qu'est-ce que l'écrit ?

Définition de l'écrit :

« L'enseignement des langues a pour objectif principal de faire apprendre aux apprenants des compétences en communication écrite et orale. Ainsi, l'écrit occupe une place très importante dans la société, il est partout présent : dans les administrations, les hôpitaux, dans les relations familiales, amicales et sociales, les annonces et toutes sortes d'affiches. A partir de ce champ si vaste où l'écrit est indiscutablement son maître par excellence, plusieurs définitions ont émergées, commençons par la définition citée dans le dictionnaire de Jean Pierre CUQ, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, l'écrit est : « Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue. »²

¹ <http://dspace.univ-djelfa.dz>

² CUQ, Jean-Pierre, «dictionnaire de didactique du français L E et L S», coll., Asdifle, Clé

Autrement dit, c'est la transformation d'un message sonore en un message graphique. D'autre part, Isabelle GRUCA et Jean-Pierre CUQ ont donné deux définitions de l'écrit, dans un premier sens, ils le considèrent comme une tâche Qui n'est pas facile : « *écrire, c'est réaliser une série de procédures de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer.* ». Dans un deuxième sens ils ont défini : « *écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère* ». Ils mettent en relief l'importance de la lecture, et ils constatent que l'articulation lecture/écriture favorise l'amélioration des compétences en production écrite chez l'apprenant ; de telle sorte que le produit soit conforme aux caractéristiques de l'écrit. D'autres définitions données par le dispositif théorique ancien pensent que : « *l'écriture est transparente, c'est-à-dire qu'elle s'efface devant de quelques choses à dire ou à représenter* »¹ Alors que « *le savoir écrire finalement est affaire de stylo, de don, ou de talent* »²

3. Définition de la production écrite :

Pierre MARTINEZ³ définit la production écrite dans une approche notionnelle fonctionnelle : « *produire relève alors d'un plaisir et d'une technique.* » Il a mis l'accent sur le processus d'enseignement/ apprentissage de la production écrite, il considère les documents authentiques comme un support de base pour faire apprendre des compétences en écriture. Ainsi, ces documents apportent un grand intérêt pour faciliter l'accès des apprenants à cette compétence, ils leur permettent d'améliorer leur créativité et leurs capacités de penser autrement. D'après une approche psychologique, JR Hayes et LS Flower s'inspirent des données conceptuelles de la psychologie cognitive. Ils proposent un modèle d'écriture qui a l'avantage de mettre en relief les processus mentaux sous-jacents à l'acte d'écrire, ils définissent la production de texte comme étant : « *une activité mentale complexe déconstruction de connaissances et de sens* ».

international, Paris, 2003 p78; 79

¹ ROIER, Jean Maurice, « la didactique du français », Coll. Que sais-je ?, Paris, P.U.F, 2002, p 30.

² ROIER

, Jean Maurice, Op.cit., p 30.

³ MARTINEZ, Pierre, « la didactique des langues étrangères », Coll. Que sais-je ? Paris, 2002, p 99.

Une autre définition simple et facile : la production écrite est une activité qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments et ses intérêts pour les communiquer avec les autres.

4. Qu'est-ce qu'une consigne ?

Le petit la Rousse définit la consigne comme « *une instruction formelle donnée à quelqu'un qui est de l'exécuter* ».

Le dictionnaire de pédagogie Larousse 1996 apporte des précisions « *il s'agit pour l'enseignant de donner aux élèves les indications qui leur permettront d'effectuer, dans les meilleurs conditions, le travail qui leur demandé* ».

par ailleurs Marie thérèse zerbato –poudouquant ;elle propose une définition plus « *complète* »de la notion de la consigne selon elle « *la consigne est le premier élément à prendre en compte dans la définition de la tache .elle joue un rôle majeur , car elle oriente l' élève dans la réalisation de la tache par le nombre d'éléments qu'elle comporte et qui permettent à l' élève de planifier et d'anticiper les actions à accomplir.*

« *cependant, en dehors de la définition des dictionnaires , le mot consigne et ses dérivés comme le verbe consigner , donnée une consigne , suivre à la lettre la consigne sont usités dans pas mal de domaines comme par exemple le domaine du travail , dans la vie militaire , dans le monde du sport...etc. par ailleurs dans certains cas ce mot peut avoir un sens péjoratif quand -il s'agit de consigner des élèves c, est adire leur donner des travaux à faire dans la salle de permanences pour les externes et dans la salle d'étude pour les internes et cela dans un but punitif* »¹.

D'une manière générale la consigne est claire, brève et impérative.

5.Le rôle de la consigne :

« *la cosigne qu'elle soit fermée ou ouvertes , affirmative ou interrogative ou impérative , doit être claire et directe point de zone d'ombre , point d'ambigüité .elle vise non seulement la cognition de l'apprenant mais aussi sa métacognition .elle présuppose ses acquis , ses pré requis et ses connaissances déclaratives et référentielles , elle interpelle l' apprenant à mobiliser ses savoirs et ses savoirs faire et*

¹ <https://www.google.com/=https://dspace.univ-guelma.dz>

*surtout ses savoirs procéduraux , non seulement elle mobilise les capacités générale de l'élève mais surtout elle fait appel à ses compétences ».*¹

la consigne en production écrite est très importante , elle aide à limiter l'apprenant dans un thème bien précis pour produire une bonne rédaction , si l'apprenant comprend la consigne il répond facilement à cette consigne .

Donc la consigne elle joue un rôle important chez l'apprenant, elle vise à déclencher et provoquer une écriture, une rédaction la plus personnelle possible.

6.La consigne en production écrite :

« L'activité d'expression ou de production écrite généralement en fin de séquence autrement dit à la fin de chaque séquence et pour éviter que celle-ci finisse en queue de poisson , on fait avec les élèves de petites productions qui s'apparentent juste à de petits textes ou paragraphes , ces activités écrites séquentielles constituant en quelque sorte et par métaphore les petits ruisseaux qui font les grandes rivières ,cette métaphore de la grande rivière renvoie à la production écrite en fin de projet »².

Chaque enseignant fait une production écrite à la fin de chaque séquence pour voir est-ce qu'il y a un développement chez ses apprenants et pour évaluer leur savoirs .

. D'une façon générale si vous voulez être claire dans votre rédaction, il faut toujours baser sur l'idée principale et la mettre devant les yeux pour ne pas sortir du thème proposé.

7.Définition de la remédiation :

« La remédiation pédagogique est un moyen qui permet de pallier les lacunes , les difficultés d'apprentissage diagnostique lors de l'évaluation elle sert d'orienter vers les propositions de correction , elle est définie comme « une régulation des apprentissages puisque 'elle ci également pour but de modifier ou rectifier le cheminement intellectuel de l'élève afin de garantir un apprentissage ».

pour CUQ J-P « *par remédiation il faut entendre l'ensemble des actions correctives intégrés ou processus pédagogique consistant à amener l'élève à surmonter des difficultés perturbant la*

¹ Citée par Benamar Yamouna Salma Beldjoudi dans un article en PDF : la reformulation comme aide à la compréhension de la consigne au cycle secondaire.

² <https://www.google.com/=https://dspace.univ-guelma.dz>

*progression des apprentissage et à éviter , par voie des conséquence, que les lacunes ne s'accumulent et n'altèrent foncièrement la poursuite des apprentissages ultérieurs ».*¹

Autrement la remédiation est une activité qui permet à l'enseignant de remédier les lacunes de ses apprenants et de proposer des orientations pour que l'apprenant reconstruire son savoir et ses connaissances. Le terme remédiation a aussi une connotation médicale : remédier c'est apporter un remède afin d'apaiser, de cesser un mal ou guérir.

¹ J-P, CUQ. (,2003). dictionnaire du français langue étrangère et seconde.P.203.France :ASDIFLE

Conclusion

La remédiation est vue comme une stratégie visant la rédaction, elle travaille sur l'hétérogénéité cognitive chez les apprenants. Dans ce chapitre nous avons essayé d'éclairer les concepts suivants : la production écrite, la remédiation et son rôle après la rédaction des productions écrites, et l'efficacité de cette dernière dans l'amélioration des productions écrites par les apprenants. la production écrite et la remédiation se sont deux concepts importants dans l'opération d'enseignements apprentissage de F L E.

Partie2

Cadre pratique

Chapitre I

*Analyse et interprétations des
résultats obtenues*

Introduction au chapitre :

Après la réalisation de notre partie théorique nous entamons la partie pratique .nous avons utilisé des instruments pour atteindre notre objectif de recherche.

Notre objectif à travers cette partie pratique c'est d'analyser les erreurs commises par les apprenants.

Nous sommes allés à plusieurs CEM pour rencontrer des enseignants du cycle moyen. Pour voir leur vision sur la notion de l'erreur et est-ce que ce dernier aide à la progression ou à la régression chez les apprenants de quatrième année moyenne.

L'objectif principal de notre recherche est d'avoir les représentations des enseignants sur la notion de l'erreur et comment les enseignants gérer les erreurs en production écrite.

1- présentation du questionnaire :

Le questionnaire est un ensemble de questions destinées à un public bien précis pour avoir des réponses.

Dans notre travail de fin d'étude nous avons distribué ce questionnaire pour découvrir les opinions des enseignants sur un point bien éclairé c'est la notion de l'erreur dans l'apprentissage de FLE.

Ce questionnaire est composé de sept questions destiné à quinze enseignants de cycle moyen

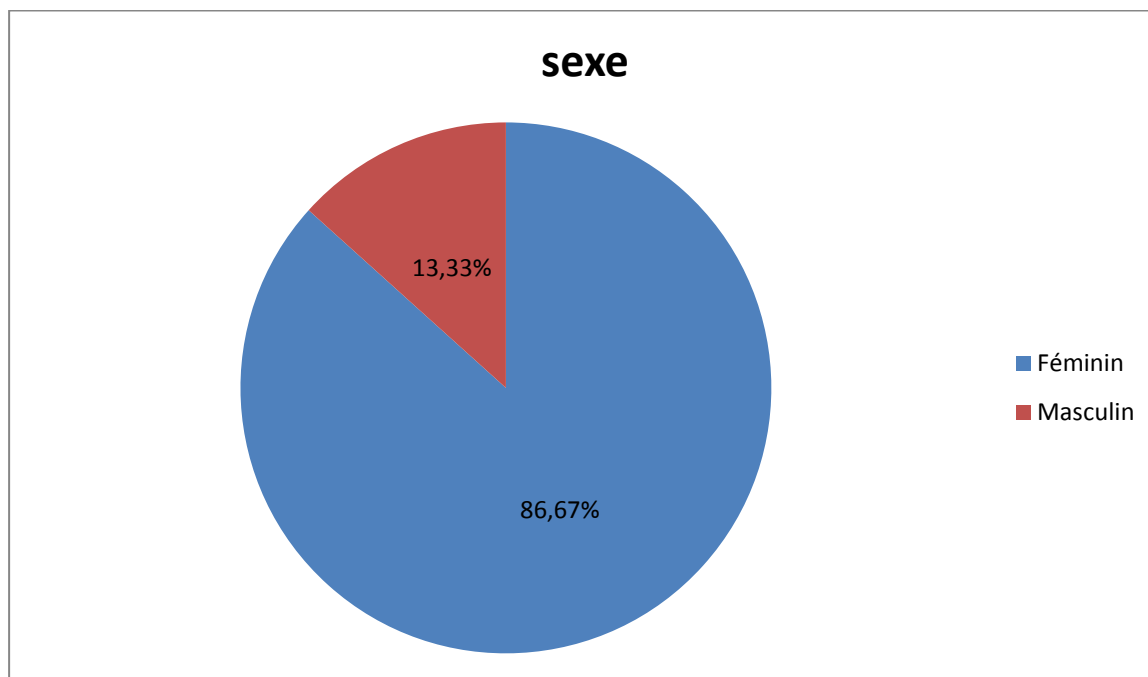
Notre objectif à travers ce questionnaire est de connaître le point de vu des enseignants sur la notion de l'erreur et comment les voir.

2- protocole de l'enquête :

Notre objectif visé à travers ce questionnaire est d'avoir des informations sur les enseignants et leur vision sur la notion de l'erreur dans les classes de F L E . Nous avons destiné ce questionnaire à quinze Enseignants du collège ayant en charge quatrième Année moyenne. Les enseignants qui ont répondu à notre questionnaire travaillent dans la willaya de Laghouat

Item : sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	13	86.666%
Masculin	02	13.333%



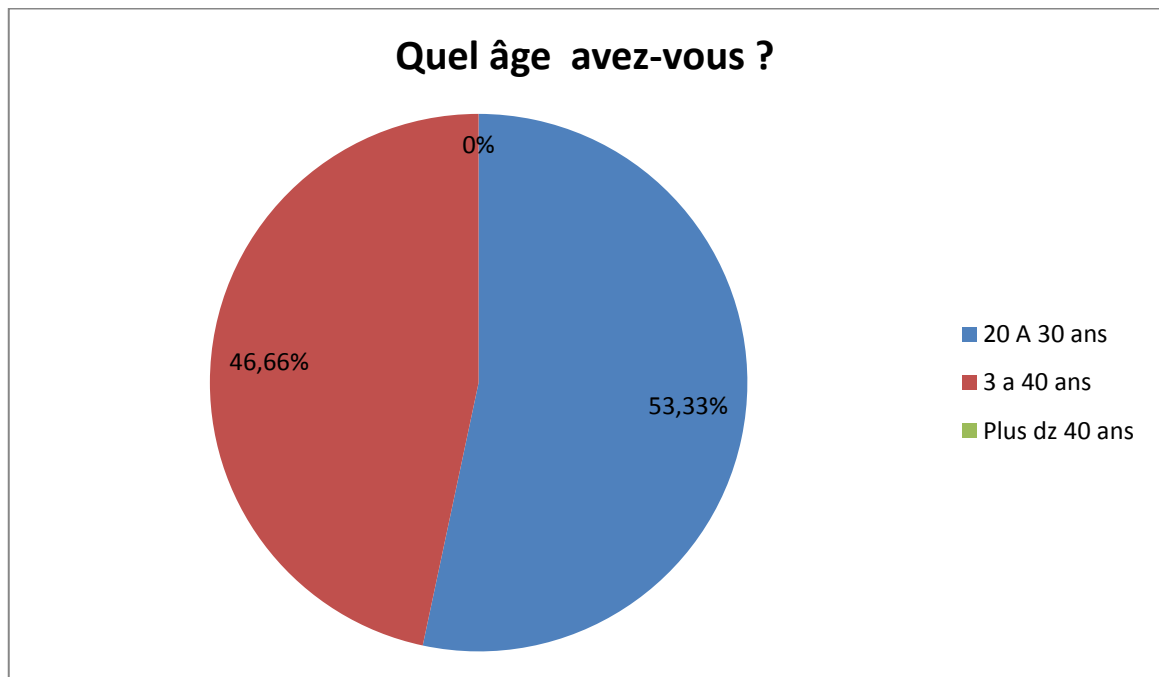
Le premier item nous informe sur le sexe de l'échantillon les enseignants.

Le public est varié : masculin et féminin.

On remarque que le nombre des Féminin est augmenté beaucoup plus que le nombre du masculin parmi quinze enseignants on a 02 enseignants tandis on a 13 enseignantes

Item : Quel âge avez-vous ?

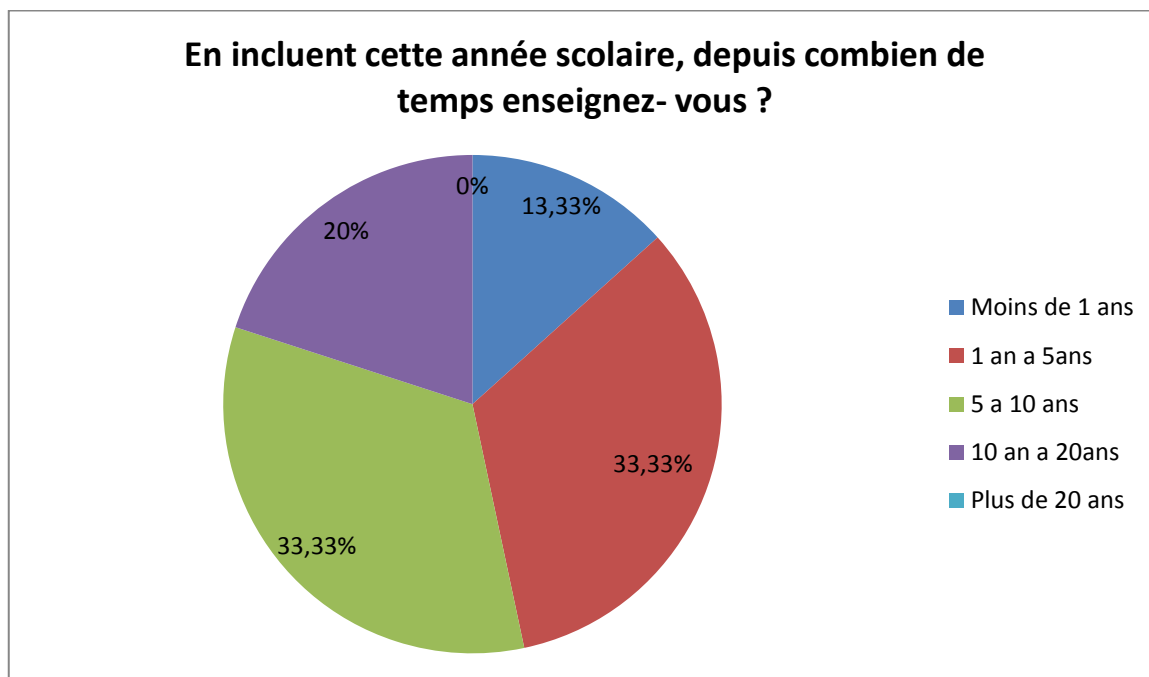
Age	Nombre	Pourcentage
20A 30 ans	8	53.33%
30à 40ans	7	46.66%
Plus de 40ans	0	0%



D'après cet item nous interrogeons les enseignants sur l'Age, nous verrons que la plupart des enseignants sont très jeunes on a 8 enseignants ayant 20à 30 ans Et 7enseignts ayant 30à 40ans .plus de 40ans ne n'avons pas .

Item: En incluent cette année scolaire, depuis combien de temps enseignez- vous ?

L'expérience	Le nombre	Le pourcentage
Moins de 1 ans	2	13.33%
1an à 5ans	5	33.33%
5à 10ans	5	33.33%
10an à 20ans	3	20%
Plus de 20ans	0	0%



D’après ce tableau nous constatons que la plupart des enseignants interrogés ayant une expérience entre 1 à 10ans nous avons 10 enseignants .et le reste moins de 1 an nous avons 0 2 enseignants et nous avons 3enseignants de 10an à 20ans.

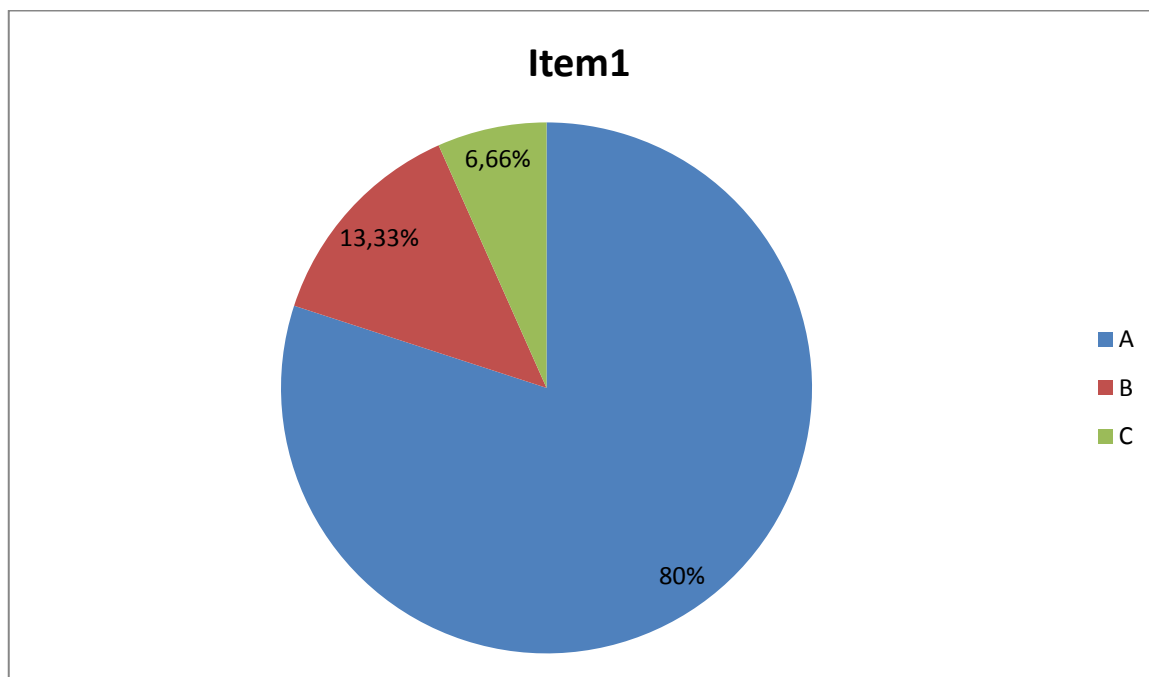
Item1 :est-ce que l’erreur est outil :

A : outil d’apprentissage

B : manque ou oublie de la règle

C : faute

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
A	12	80%
B	2	13.33%
C	1	6.66%



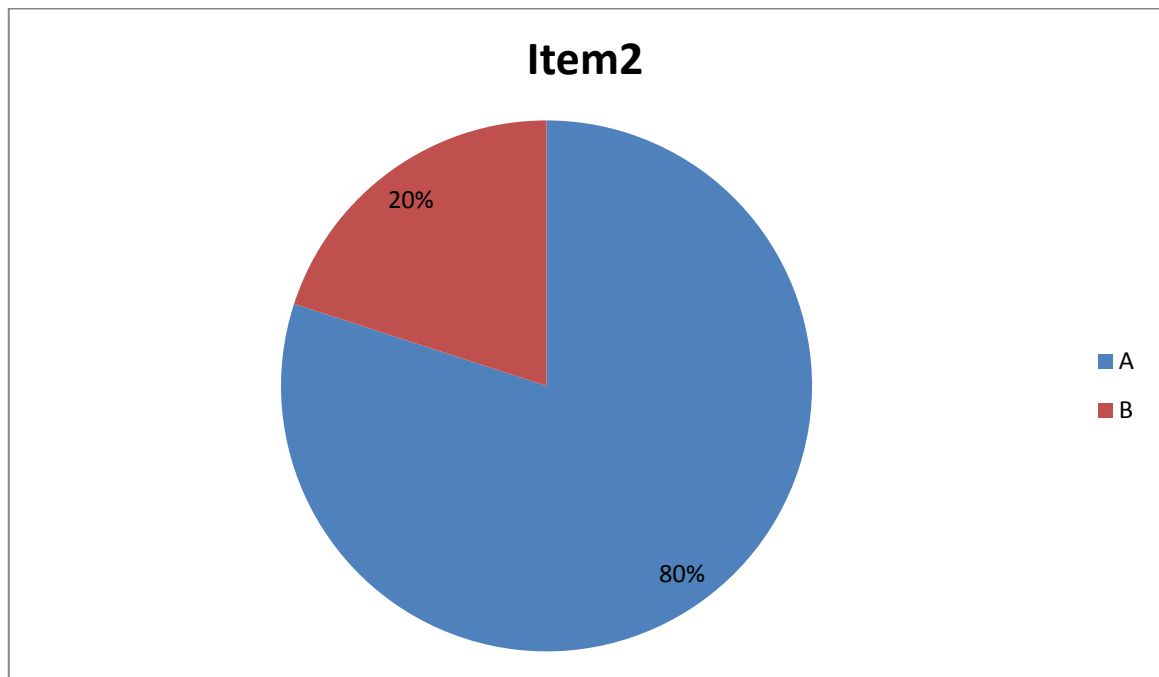
Nous avons constaté que la plupart des enseignants 12 disent que l'erreur est un outil : d'apprentissage tandis que nous avons 2 enseignants disent que l'erreur est un faute et nous avons sauf un enseignant qui dit que l'erreur représente un manque ou oublié du règle

Item2 :l'erreur signe de :

A : progression

B : régression

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
A	12	80%
B	3	20%%

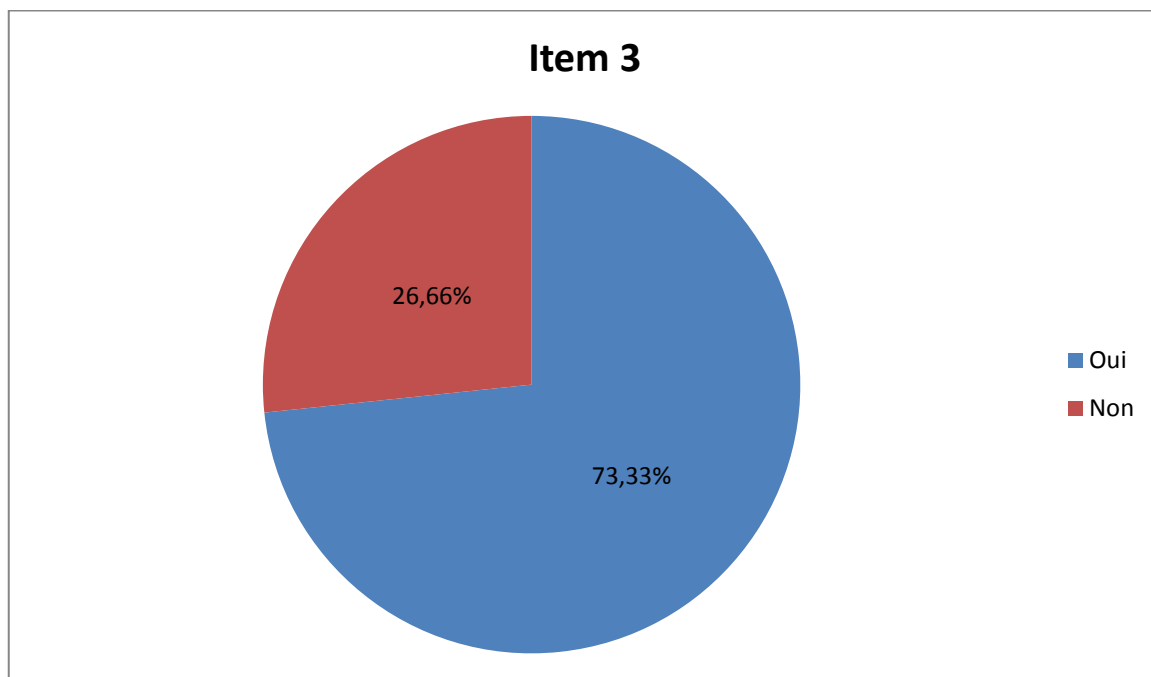


Nous constatons que la plupart des enseignants disent que l’erreur est un signe de progression.

Item 3 : connaissez –vous les types d’erreurs ?

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Oui	11	73.33%
Non	4	26.66%

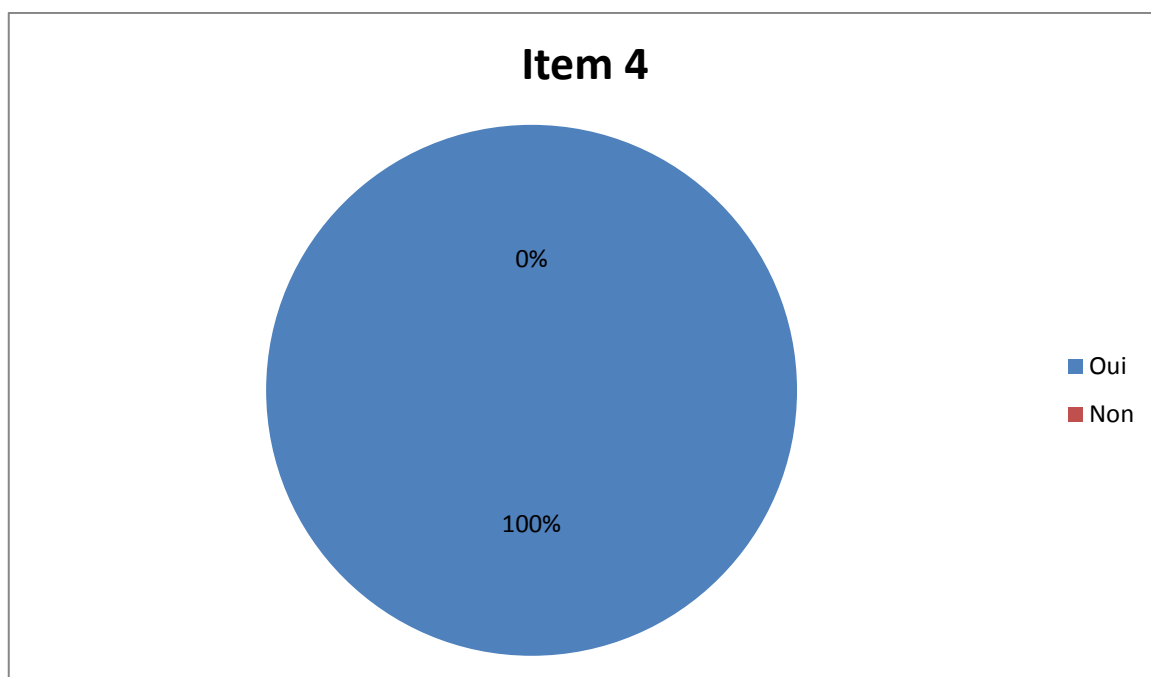
D’après cette question nous remarquons que la plupart des enseignants connaissent les types d’erreurs .



Item 4 : connaissez –vous la différence entre « erreur » et « faute » ?

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Oui	15	100%
Non	0	0%

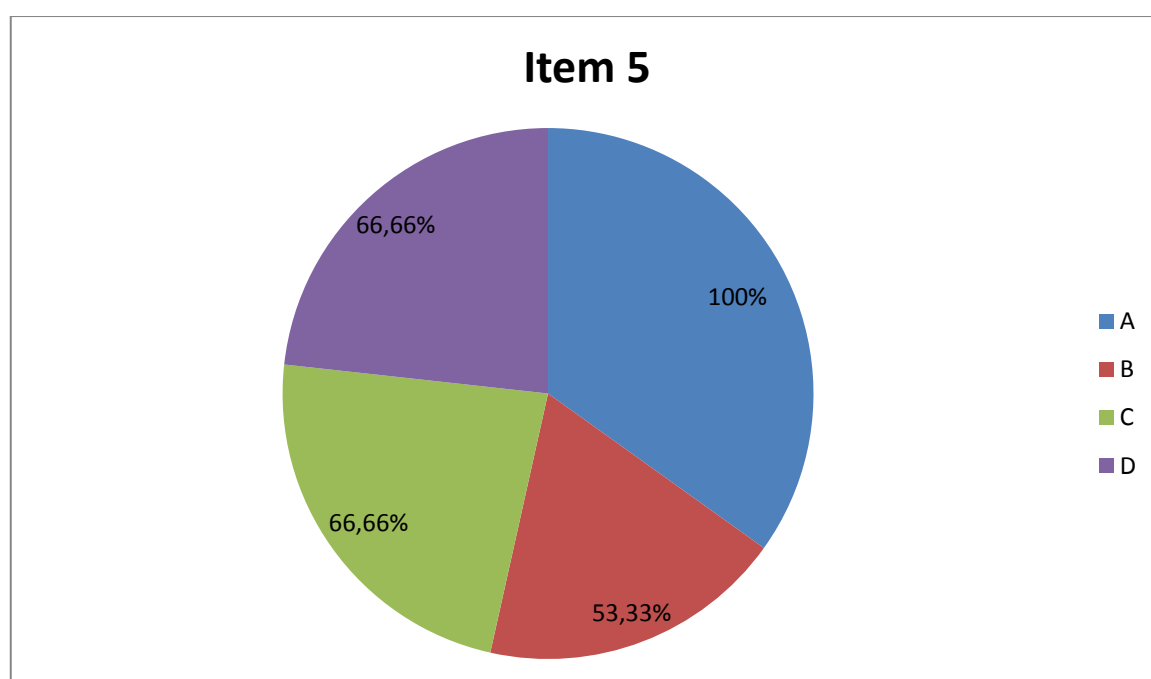
La réponse de cette question était : oui c’est –à- dire tous les enseignants interrogés connaissent la différence entre l’erreur et la faute.



Item 5 : Quelles sont les erreurs les plus confrontées dans les productions écrites ?

A : d'orthographe b : cohésion c : conjugaison d : lexique

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
A	15	100%
B	8	53.33%
C	10	66.66%
D	10	66.66%



Dans cet item la plupart des enseignants disent la première proposition les erreurs les plus confrontées se sont les erreurs d'orthographe nous avons 15 enseignants qui disent ça Nous avons 10 enseignants disent les erreurs de conjugaison .

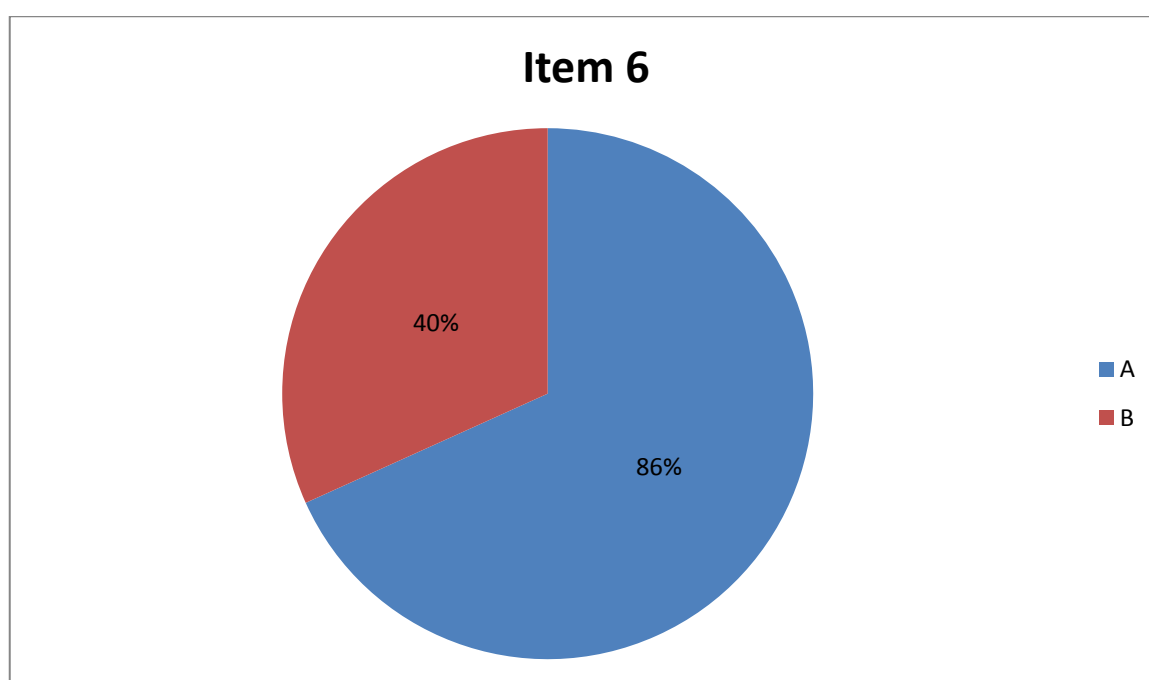
Nous avons 8 enseignants disent les erreurs de cohésion On remarque que toutes les propositions qu'on a données se sont des erreurs confrontées dans les productions écrites.

Item 6 : Quelles démarches vous utilisez lors de la correction des copies ?

A : grille d'évaluation

b : auto-évaluation

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
A	13	86%
B	6	40%



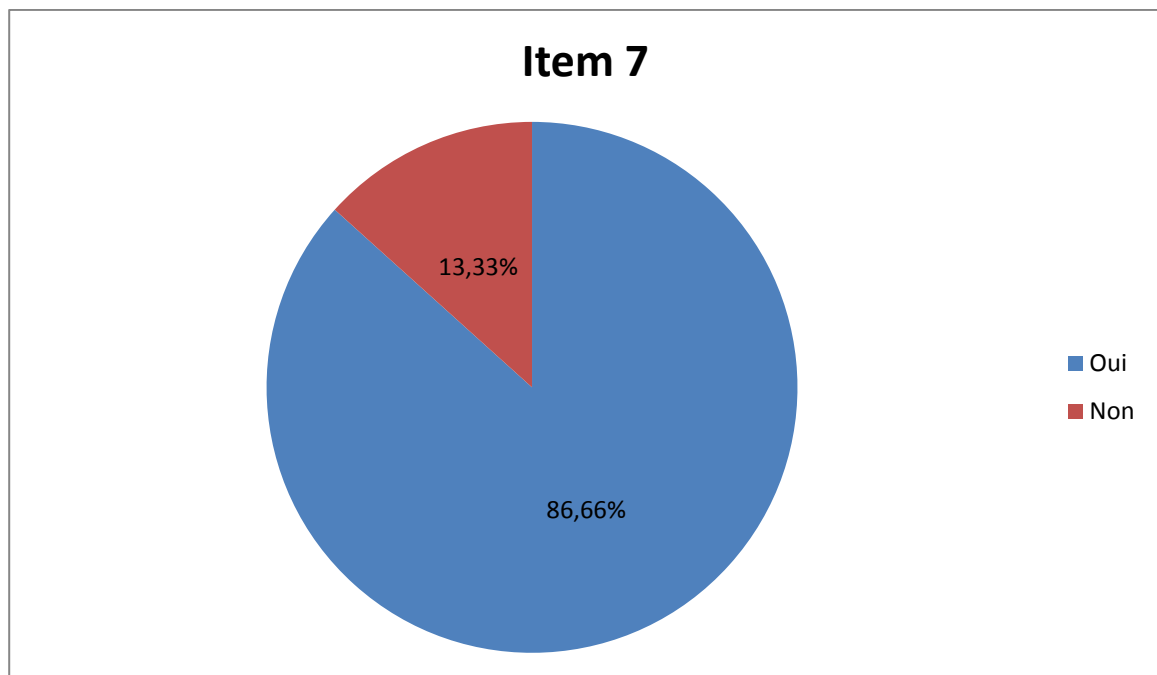
La plupart des enseignants dans la correction des copies utilisent la grille d'évaluation comme une démarche lors de la correction.

Item 7 : est-ce que l'erreur amène au développement de l'apprentissage de F L E ?

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Oui	13	86.66%
Non	2	13.33%

Dans le dernier item : est-ce que l'erreur amène au développement de l'apprentissage de F L E ?

Nous avons remarqué que 13 enseignants disent que l'erreur amène au développement d'apprentissage de F L E et nous avons sauf 2 enseignants qui disent non.



Synthèse :

Après l'analyse et l'interprétation des réponses nous nous constatons que les enseignants interrogés voient que l'erreur est un outil d'apprentissage qui aide à la progression et le développement des connaissances.

La correction des erreurs est obligatoire et représente une étape très importante.

La plupart des enseignants voit que la démarche la plus utilisée lors de la correction des copies des apprenants c'est la grille d'évaluation.

Concernant la distinction entre l'erreur et la faute les enseignants savent distinguer entre ces deux concepts.

A la fin de notre analyse des réponses nous avons remarqué que le concept de l'erreur malgré que son nom est apparemment négatif mais en réalité c'est à certains points positif est particulièrement dans l'apprentissage du Français langue étrangère.

Conclusion au chapitre :

On peut conclure que l'analyse des erreurs commises par les apprenants est important après chaque erreurs commues l'enseignant doit faire la correction devant les yeux de ces apprenants L'erreur est une étape important lors de l'apprentissage d'une langue étrangère ne peut pas apprendre sans faire des erreurs. D'après les réponses des enseignants interrogés L'erreur dans L'apprentissage d'une langue étrangère c'est un outil de Progression des connaissances.

Chapitre II

*Analyse et interprétation des
erreurs en productions écrites
des élèves de 4^{ème} année au
collège 17 octobre 1961*

Chapitre 2: Analyse et interprétation des erreurs en productions écrites des élèves de 4^{ème} année au collège 17 octobre 1961

Introduction au chapitre:

Dans ce chapitre nous essayons d'analyser les erreurs trouvées dans les copies des apprenants de quatrième année du collège et les interpréter pour répondre à notre problématique et savoir comment l'erreur influe sur l'apprentissage du FLE.

Chapitre 2: Analyse et interprétation des erreurs en productions écrites des élèves de 4^{ème} année au collège 17 octobre 1961

1-Description du corpus:

1-1-présentation du lieu d'enquête:

Afin d'obtenir un résultat fiable , nous avons choisi le cycle moyen comme terrain de recherche est celui de 17 Octobre 1961 à Laghouat l'établissement se situe près de bureau main -d'œuvre de Laghouat le CEM se compose de plusieurs classes , le personnel éducatif fait bien son travail ,une bibliothèque et dont le globale des enseignants du français sont quatre .

Concernant le niveau des élèves en langue française moyen et il y'a des bons éléments , ceci nous permettant de dire que les facteurs implique sur l'éducation.

1-2-Présentation des élèves :

Nous avons choisi le cycle moyen quatrième année moyenne au CEM 17 Octobre 1961 comme échantillon de notre travail car nous avons vu que les élèves ont déjà certains compétences en FLE .Le groupe expérimental se compose de 22 élèves « 11 garçons/11filles »ils ont divisé par groupe grâce au protocole de la santé dont le moyenne d'âge est 15ans disposés en quatre rangées .Un âge ou on peut penser que les élèves ont une certaine compétence pour rédiger un petit paragraphe correcte .L'objectif de notre recherche concerne le cycle moyen en particulier les apprenants de 4^{ème} année moyenne qui apprennent le français langue étrangère pendant sept-ans d'apprentissage, les trois premiers ans au primaire et les quatre ans qu'ils sont à l'école moyen.

Nous avons choisi cet échantillon d'apprenant de 4^{ème} année nous considérons que cette année est une année parachève le cycle moyen ,elle a pour but de finaliser les apprentissages de cycle moyen avec une amélioration de niveau de l'apprenant avec moins d'erreurs et de préparer l'élève à l'examen de BEM.

1-3-Présentation du corpus :

-Notre expérimentation à durée deux séances avec un total 1heure 30 min . Notre corpus sera les productions écrites réalisées par les élèves de l'année 2021/2022,dans la séance du production écrite .

Chapitre 2: Analyse et interprétation des erreurs en productions écrites des élèves de 4^{ème} année au collège 17 octobre 1961

1-4- le cours présenté :

Le cours que nous avons présenté fait partie de la séquence N°2 du projet N°2 de l'année scolaire 2021/2022, qui traite la violence faites aux enfants .Sachant que les élèves ont déjà une maîtrise de tout les concepts qui tour au tour de la violence (la séance de la préparation à l'écrit)

Pour analyser les erreurs des apprenants ,nous avons assisté à une séance de la production écrite ou le cours présenté est selon cette fiche :

Niveau :4AM

Projet N°2 :Argumenter dans le texte narratif

Séquence N°2 :Argumenter par le dialogue

Activité : production écrite

Durée : 45min

Thème : Rapporter les propos d'une personne et donner son avis

« la violence faites aux enfants »

Objectifs d'apprentissage :

- S'exprimer en écrit .
- Rédiger un texte argumentatif sur la violence faites aux enfants

Déroulement de la leçon

Consigne :

A l'occasion de la journée internationale de l'enfance ,célébrée le 1^{er} juin de chaque année , tu es chargé (e) par ton professeur de rédiger un texte dans lequel tu vas dénoncer le phénomène de la violence faites aux enfants .

Critères de réussite :

- Sers-toi des déclarations faites par l'Unicef traitant ce problème .

Chapitre 2: Analyse et interprétation des erreurs en productions écrites des élèves de 4^{ème} année au collège 17 octobre 1961

-Emploie le discours direct et indirect.

-Conclue ton texte par ton point de vue personnel .

Remarque : ne dépasser pas les 10lignes

***Aide –toi du tableau suivant :**

NOMS	VERBES	ADJECTIFS
Violence – le travail	Nuire	Maltraité
Droits - la liberté	Faire mal	Respecté
Unicef - la souffrance	Maltraiter	Equilibré
Déclaration	Suivre	Protégé
Respect	Souffrir	
L'école	Dénoncer	
La santé	Protéger	

1-5-Analyse des copies et interprétation des résultats:

Après avoir rassemblé et analysé les copies des apprenants de 4^{ème} année moyenne .Nous avons trouvé que les erreurs les plus récurrentes sont au niveau syntaxique :la structure de la phrase ,les verbes (la conjugaison),les noms ,les articles .Au niveau lexical , l'utilisation du vocabulaire .

Quant à l'analyse des erreurs , nous avons divisé notre tache en deux axes ; le premier traite le degré de conformité de la consigne et le respect des critères avancés par l'enseignante .Tandis que le deuxième axe est consacré au forme ,dans lequel nous avons recensé les erreurs commises par chaque apprenant.

Dans cette partie , nous allons adopter une étude analytique des erreurs commises par les apprenants en question.

Copie 1 :

Cette copie respecte les critères que l'enseignante a exigés , aussi que le nombre de lignes à ne pas dépasser a été respecté .En ce qui concerne les erreurs dix erreurs de type :lexical ,non concentration , vocabulaire .

Chapitre 2: Analyse et interprétation des erreurs en productions écrites des élèves de 4^{ème} année au collège 17 octobre 1961

Erreurs	Corrections
A mon avis ,IL est très	A mon avis,il est très
Par ailleurs, a cause de	Par ailleurs,à cause de
Ce néfait	Ce méfait
est Fléau	est fléau

Copie 2 :

Cette deuxième copie respecte bien la consigne que les critères de réussite avancés par l'enseignante .Cependant le nombre de lignes à ne dépasser n'a pas été respecté .Quant aux erreurs ,elle en comporte cinq erreurs sur 11 lignes de type vocabulaire ,l'accord.

Erreurs	Corrections
Socité	Société
Ensuit	Ensuite
De graves conséquence	Des graves conséquences

Copie 3 :

Cette copie respecte aussi bien la consigne que les critères de réussite avancés par l'enseignante .Cependant le nombre de lignes à ne dépasser n'a pas été respecté .Concernant les erreurs elle comporte 11 sur les 17 lignes de type :de forme (l'accent , les ponctuations) ; de vocabulaire.

**Chapitre 2: Analyse et interprétation des erreurs en productions
écrites des élèves de 4^{ème} année au collège 17 octobre 1961**

Erreurs	Corrections
Cest	C'est
complex	Complexe
Lenfant	L'enfant
Etre	être
Dons	Dans
La vie sa vie	La vie , sa vie
Etrange	étrange

Copie 4 :

Cette copie respecte la consigne que les critères de réussite avancés par l'enseignante .Cependant le nombre de lignes à ne dépasser n'a pas été respecté .Et pour les erreurs on a trouvé 4erreurs sur 32lignes de déférentes types.

Erreurs	Corrections
Qui répondu	qui répond
la sociétés islamiques	les sociétés islamiques
Pauvent causer	Peuvent causer

Copie 5 :

Cette copie respecte la consigne que les critères de réussite avancés par l'enseignante .Cependant le nombre de lignes à ne dépasser n'a pas été respecté. Pour les erreurs on a trouvé 3erreurs de type :l'accord ,conjugaison.

Erreurs	Corrections
Le violence	La violence
Touts les sociétés	Toutes les sociétés
Sait une forme	C'est une forme

Chapitre 2: Analyse et interprétation des erreurs en productions écrites des élèves de 4^{ème} année au collège 17 octobre 1961

Copie 6 :

Cette copie respecte ainsi bien la consigne que les critères de réussite avancés par l'enseignante .Cependant le nombre de lignes à ne dépasser n'a pas été respecté .Pour les erreurs on a trouvé 4sur les 12 lignes ; de type : Incomplètement de phrase, vocabulaire.

Erreurs	Corrections
Consernon	Concernant
Le slogan « »	Incomplètement de phrase
La famme	la femme
Souver	sauver

Copie 7 :

cette copie respecte ainsi bien la consigne que les critères de réussite avancés par l'enseignante .Cependant le nombre de lignes à ne dépasser n'a pas été respecté. Quant aux erreurs trouvées 3 sur 20lignes de types de contenu (vocabulaire).

Erreurs	Corrections
Circonstantces	Circonstances
Escistence	Existence
Horrible	Horrible

Copie 8 :

cette copie respect ainsi bien la consigne que les critères de réussite avancés par l'enseignante .Cependant le nombre de lignes à ne dépasser n'a pas été respecté .Pour les erreurs on a trouvé 3erreurs sur 20lignes de l'accord , conjugaison .

Erreurs	Corrections
De raisons personnelles	Des raisons personnelles
et C'est	et c'est
et affecté	et affecter

Chapitre 2: Analyse et interprétation des erreurs en productions écrites des élèves de 4^{ème} année au collège 17 octobre 1961

Copie 9 et 10 :

Cette deux copies respectent ainsi bien la consigne que les critères de réussite avancés par l'enseignante .Cependant le nombre de lignes à ne dépasser n'a pas été respecté. Quant aux erreurs trouvées 6erreurs sur les deux copies de types :l'accent , conjugaison , vocabulaire .

Erreurs	Corrections
Socité	société
Cela	çela
Dabord	D'abord
Devons de protégés	Devons protéger
Dons	Dans
Très	Très

Chapitre 2: Analyse et interprétation des erreurs en productions écrites des élèves de 4ème année au collège 17 octobre 1961

Synthèse:

certains écrits posent des problèmes de lisibilité en raison de leurs structure particulière toutefois la pensée de l'apprenant semble cohérente même si sur le plan scripturale parait figée ,d'autres écrits ne présentant pas trop d'erreurs lexicales et de surface mais le problème c'est du la compréhension de la consigne .Quelques textes , si l'on peut les appeler ainsi des productions parfaites.

Chapitre 2: Analyse et interprétation des erreurs en productions écrites des élèves de 4ème année au collège 17 octobre 1961

Conclusion au chapitre:

le quatrième partie de notre travail à été consacré au côté pratique de notre recherche et plus particulièrement à des productions écrites réalisées en classe par des élèves du quatrième année du CEM 17octobre1961à Laghouat.

Notre démarche avait pour but d'étudier et d'analyser les écrits des apprenants dans leur milieu scolaire et de montrer dans quelle mesure ils ont des difficultés et des lacunes pour certains et pour autre ils ont bien rédigés leurs pratiques d'écritures.

Conclusion

Conclusion

Nous avons réalisé cette petite recherche dans le but d'avoir une idée générale sur la notion de l'erreur, sa définition, ses types et sa distinction de la faute. D'après les résultats obtenues nous avons remarqué la plupart des enseignants considèrent l'erreur comme un moyen d'apprentissage. L'objectif de ce travail est de connaître l'opinion des enseignants sur la notion de l'erreur dans l'apprentissage du français langue étrangère et analyser les erreurs en production écrite et savoir leur types. Nous avons distribuer un questionnaire porte sept questions aux enseignants de cycle moyen. Nous avons assisté aussi une séance de production écrite pour voir les erreurs commises par les apprenants lors de cette activité.

Les réponses données par les enseignants confirme que l'erreur est un outil d'apprentissage et la majorité des enseignants visent que l'erreur a une influence positif et aide l'apprenant a se progresser parce que a travers l'erreur on peut apprendre. Le faite de corriger l'erreur est le plus important dans la situation d'apprentissage. L'erreur représente une étape très importante dans l'opération d'apprentissage du français langue étrangère.

L'analyse et le traitement des erreurs forment l'un des principaux supports de l'enseignement apprentissage elle permet d'identifier les contraintes des apprenants et de mettre des stratégies pédagogiques efficaces pour rendre l'opération d'apprentissage facile . L'enseignant doit chercher aux causes des erreurs à fin de trouver un traitement à ces erreurs pour mettre ses apprenants au bon chemin, alors nous confirmons nos hypothèses.

A la fin de ce travail nous souhaitons que nous avons pu donner ne description objective que possible . Nous souhaitons aussi que nous avons donné des informations suffisantes sur la notion de l'erreur, des informations qui sont bénéfiques et intéressantes pour les enseignants et les apprenants à la fois.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

1. Jean .P .Q (2004:192) l'erreur est définit comme :«l'écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue» .
2. Marquilló Larruy, 2003.
3. Littré de la langue française, tome deuxième, Editions Famot, Genève, 1976.
4. Marie-Françoise Legendre, « Approches constructivistes et nouvelles orientations curriculaires », dans. Jonneart, D. Masciotra (dir.), Constructivisme. Choix contemporains, coll. Éducation- Intervention, Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy (Canada), 2004.
5. CUQ, Jean-Pierre, «dictionnaire de didactique du français L E et L S», coll., Asdifle, Clé international, Paris, 2003.
7. ROIER, Jean Maurice, « la didactique du français », Coll. Que sais-je ?, Paris, P.U.F, 2002.
8. MARTINEZ, Pierre, « la didactique des langues étrangères », Coll. Que sais-je ? Paris, 2002.
9. J.P. ASTOLFI, 1997.

Dictionnaires :

1. Le nouveau petit Robert, 2007.
2. Le petit Robert, 1985.
3. Le petit Larousse illustré, 1972.

Mémoires :

- 1.<http://dspace.univ-djelfa.dz>
- 2 <https://www.google.com/=https://dspace.univ-guelma.dz>.

Sitographie :

1. <https://www.youtube.com/watch?v=t0m3szryRp4>

Annexes

Annexes

Madame /Monsieur,

Nous tenons à vous remercier par avance de remplir ce questionnaire qui va nous aider à avancer dans notre recherche

- Etes-vous ? Un homme Une femme

- Quel âge avez-vous ? 20 à 30ans 30 à 40ans plus de40.

-En incluant cette année scolaire, depuis combien de temps enseignez-vous (dans n'importe quel établissement) ?

Moins de 1an 1-5ans 5-10 ans
 10-20ans Plus de 20ans

Q1 :Est ce que l'erreur est outil :

a)- outil d'apprentissage

b)- faute

c)- manque ou oublie du règle

Q2 : L'erreur signe de :

a)- progression

b)-régression

-Si oui, citez quelques uns:

.....
.....
.....

Q4 : Connaissez-vous la différence entre : "erreur" et "faute"?

- OUI

- NON

Q5: Quelles sont les erreurs les plus confrontées dans les productions écrites?

a)-d'orthographe

b)-cohésion

c)-conjugaison

d)-lexique

Q6:Quelle démarche vous utilisez lors de la correction des copies:

a)- grille dévaluation

b)- auto-évaluation

Q7 :Est ce que l'erreur amène au développement de l'apprentissage de FLE?

- OUI

- NON

Copie n° 01

La violence à l'égard des enfants

- La violence à l'égard des enfants est Fléau social. D'abord, ce phénomène est constaté dans tous les pays. Par ailleurs, à cause de ce méfait beaucoup d'enfants souffrent physiquement et psychologiquement. Enfin, ce problème dégrade la société. »

À mon avis, il est très important de lutter contre ce Fléau qui nuit énormément aux enfants.

Copie n° 02

La violence envers les enfants

La violence envers les enfants est un dangereux fléau pour notre société, et cela pour plusieurs raisons.

D'abord, les enfants sont des êtres fragiles, et nous devons les protéger des dangers tels que la violence.

Ensuite, nous devons apprendre des bons comportements à nos enfants, comme le pardon et le dialogue.

Enfin, la violence peut avoir de graves conséquences, telles que des blessures ou la perte de confiance en soi.

Ainsi, nous devons tout faire pour lutter contre ce fléau.

Salab Kadjo

Copie n° 03

La violence est un phénomène complexe
c'est l'utilisation intentionnelle de
force ou de pouvoir qui peut être
à l'égard d'autrui sur le plan moral ou
physique par exemple la violence contre
les enfants
- l'enfant est un être important dans
la vie sa vie première dépend de ses
seuls droits, dont son droit au
jeu, à l'étude et la non-discrimination
mais malheureusement nous constatons
à notre époque un phénomène étrange
qui est la violence contre les
enfants, par conséquent nous devons
protéger fermement les droits de
l'enfant et ne pas en abuser de
quelque manière que ce soit.

Copie n° 04

La violence contre les enfants et les maltraitance des enfants ~~contre~~ de moins de 18ans, et elle est représentée sous plusieurs formes, y compris la violence physique et émotionnelle l'exploitation, en plus de la négligence - etc. à mon avis, c'est un phénomène dangereux qui s'étend dans toutes les sociétés, même les sociétés islamiques.

L'une des causes de la violence contre les enfants est de grandir dans un environnement qui contient de la violence des personnes qui se vident de leurs passions, des émotions négatives et de colère envers les enfants, un manque de culture et de sensibilisation aux méthodes d'éducation appropriées. etc. La violence des toutes sortes, en particulier la sexuelle envers les enfants, peuvent causer plusieurs préjudices notamment sanitaires, psychologiques, sociaux, comportementaux - etc.

et malgré la convention Universelle des Droits de l'Enfant ratifiée par l'assemblée générale des Nations Unies, mais plutôt un accord avec l'association pour les droits de l'Enfant des milliards d'enfants sont encore maltraités dans divers pays. Parmi les droits qu'il a établis, il y a le droit à la vie, le jeu, le nom, la nationalité et l'identité, l'éducation, et à exprimer une opinion.

Copie n°: 05

I Hsane
Bakhtaherla violence contre les enfants

la violence Selon le dictionnaire Larousse, la violence est définie étant l'ensemble des actes caractérisés par l'usage de la force physique, des utilisations d'armes, des relations d'une extrême agressivité, donc toutes actes qui fait référence à une extrême agressivité est considéré comme un acte ou formes de violence de préjudice, de violence physique ou psychologique de négligence ou d'exploitation, y compris les abus sexuels d'enfants ou d'institutions est une forme de violence.

la violence contre les enfants est devenue une réalité dans tout toutes les sociétés humaines. Sans exception bien que ce type de violence soit une forme de violation des droits de l'homme, il existe certainement de nombreuses formes de violence contre les enfants, t-elle que la violence

physique; qui signifie les châtements corporels excessifs, causant des ecchymoses ou des brûlures, ce type de violence peuvent entraîner la mort. et la violence sexuelle, c'est-à-dire les abus sexuels, qu'ils soient féminins ou masculins, ce type de violence peut être vécu par un enfant ou un adulte. la violence psychologique est aussi formes qui se distingue par la violence morale qui engendre un traumatisme psychologique est aussi une autre formes qui se distingue par la violence mortelle qui engendre un traumatisme psychologique pouvant inclure anxiété, dépression chronique ou trouble de Stress post-traumatique chez l'enfant ou l'adolescent. Selon l'organisation mondiale de la Santé, on estime que jusqu'à un milliard d'enfants âgés de 2 à 17 ont maltraités physiquement et sexuellement; la Directrice générale de l'Unicef Henrietta Fore a envoyé

une lettre aux enfants du monde entier
à l'occasion du 30^e anniversaire de
la convention relative aux droits de
l'enfant : plus de 60% des enfants des
écoles primaires des pays en développem^{ent}
n'acqu^{er}issent toujours pas les compéten^{ces}
minimales requises en matière
d'apprentissage et la moitié des
adolescents dans le monde sont
victimes

Naima Razika chekmane HAM, g.1

Conserver les droits des enfants du monde et
à l'ère d'Internet, protège ces droits sous
le slogan \Leftarrow \Rightarrow

des milliers d'enfant demande entier soffre

de la pauvreté la famine d'exploitation de

d'injustice de violence de braderement la néglige

négligence tous ces facteurs pour ce prendre

une enfance mal traitée à partir de là

l'Internet joue un rôle très important pour

soffre ces enfant soffre le slogan \Leftarrow

ensemble souffrent ces vie de nos enfant

cette société humaine fait ~~le~~ responsable

~~pour~~ fait le tour du monde pour et permettre

les enfants maltraités de vivre à un niveau de
vie acceptable

Copie n° = 06

Copie n° 07

La violence contre les enfants

La violence contre les enfants sous toutes ses formes, quelles que soient les circonstances qui l'entourent, est inacceptable car la violence menace leur existence et laisse place à la méchanceté et la haine.

La violence commence lorsque la conversation s'avère et laisse une empreinte psychologique et physique horrible, comme le dit l'Ambassadeur itinérant de l'UNICEF Liam Neeson : « cela se produit maintenant dans les maisons dans les écoles et la plupart du temps sur Internet. Ce ne sont pas des étrangers qui le font ».

Ce n'est pas parce qu'on ne voit pas la violence contre les enfants qu'elle n'existe pas. Pour rendre l'invisible visible, révéler le coché Liam Neeson.

Copie n° - 08

La violence

La violence est un mauvais comportement qu'une personne adopte à la suite de raisons personnelles et internationales ou de guerres et c'est un phénomène qui a envahi le monde et affecté le monde entier.

Mais pour moi, le type qui a le plus d'impact est la violence qui cible les enfants et les prive de nombreux droits, ils sont donc exposés à la violence à l'intérieur ou à l'extérieur ou à l'extérieur de l'école ou dans la rue ou dans les pays à la suite de guerres comme cela arrive en Palestine, en Irak et en Syrie.

Le réseau mondial des droits de

l'enfant a été créé, et il a été approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre et adopté le 1er juin. Il a imposé un ensemble de droits, y compris des droits civils, sociaux et culturels, et punit quiconque viole ces droits depuis les pays participants. J'espère que cette violence et ces guerres cesseront et que nous vivrons en paix.

La violence envers les enfants.
La violence envers les enfants est un dangereux
fléau pour notre société, et cela pour plusieurs raisons

abord, les enfants sont des êtres fragiles, et nous
devons des protéger des dangers tels que la violence

Ensuite, nous devons apprendre des bons
comportements à nos enfants comme le pardon et le
dialogue.

Enfin, la violence peut avoir de graves conséquences
telles que des blessures ou la perte de confiance.
En résumé,

Copie n° 09

la violence à l'égard des enfants

Chaque jour, des associations humanitaires déclarent, dans les journaux & la violence à l'égard des enfants est un fléau social

D'abord, ce phénomène est constaté dans tous les pays.

par ailleurs, à cause de ce méfait beaucoup d'enfants souffrent physiquement, et psychologiquement.

Enfin, ce problème dégrade la société »

A mon avis, il est très important de lutter contre ce fléau qui nuit énormément aux enfants.

Copie n°-10